



Dossier de presse

# Denis Monfleur

Peuples de pierre

2 juin 23–7 janv. 24

# Sommaire

SOMMAIRE	2
COMMUNIQUÉ DE PRESSE	3
PRESS RELEASE	7
COMUNICADO DE PRENSA	9
GLOSSAIRE	11
BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE	13
ENTRETIEN CROISÉ	19
PARCOURS DE L'EXPOSITION	27
<b>Entre cour et jardin : <i>Les Monumentales</i> en extérieur</b>	<b>28</b>
<b>Dans les deux ailes du musée, des œuvres en conversation</b>	<b>30</b>
<b>À la Galerie du musée des Beaux-Arts : des œuvres à toucher et à méditer</b>	<b>34</b>
ZOOM SUR QUELQUES ŒUVRES	36
<i>Individus X, 2015-2023</i>	36
<i>Le Bal des Mexicaines, 2020-2021</i>	37
<i>Désaxés, 2021-2022</i>	38
<i>La théorie des Anges et en son centre les trois anges Jaune de Naples, 2009 et L'Armée des anges, 2020</i>	39
<i>Torse, 2022</i>	40
PROGRAMMATION CULTURELLE	41
LE CATALOGUE	43
AU MUSBA, LA SCULPTURE RÉVEILLE LES SENS !	45
LE PARCOURS PERMANENT DE SCULPTURES	47
PARTENAIRES	49
MÉCENES	51
VISUELS PRESSE	52
INFORMATIONS PRATIQUES	59

Légende de l'image en couverture : Denis Monfleur, *Individus X*, détail, 2015-2023 © ADAGP Paris 2023, Denis Monfleur, photo : Stéphane Briolant.

# Communiqué de presse

## Denis Monfleur. Peuples de pierre



*L'Homme sauvage*, détail, 2019, lave de Chambois.

*Tête monumentale III*, 2010, granit, place Vendôme (2022) © ADAGP Paris, 2023, Denis Monfleur, photo : S. Briolant.

**Dès le 4 mai 2023 – 7 janvier 2024**

**Jardin et cour d'honneur de l'Hôtel de ville**

**parvis de la Galerie du musée et de la gare Bordeaux Saint-Jean**

Dans le cadre du Salon BAD+ Art Fair - Bordeaux Art + Design (5-7 mai)

**2 juin 2023 – 7 janvier 2024**

**Musée et Galerie des Beaux-Arts (rez-de-chaussée)**

Première exposition personnelle d'envergure consacrée à l'artiste Denis Monfleur (né en 1962 à Périgueux) dans un musée en France, *Peuples de pierre* présente au musée et à la Galerie des Beaux-Arts plus de 200 œuvres visant à montrer pour l'essentiel les travaux les plus récents et les plus emblématiques de sa production, à travers une diversité de formats et de matériaux.

Dans les deux ailes du musée, plus d'une centaine de pièces sont présentées. Parmi elles, une quinzaine entre en résonance, par leurs correspondances thématiques ou formelles, avec les collections permanentes de peintures et de sculptures ; un ensemble d'œuvres de très grand format qualifiées de « Monumentales » est présenté en extérieur dans le jardin et la cour d'honneur de l'Hôtel de Ville et sur les parvis de la Galerie et de la gare Bordeaux Saint-Jean.

Jouant sur l'opposition entre des sculptures puissantes et monumentales de plusieurs tonnes nées dans les carrières et des pièces de petits formats, plus intimes et domestiques, l'artiste est l'un des rares sculpteurs de sa génération à perpétuer la tradition ancestrale de la taille directe et à se confronter aux pierres les plus dures (granit, basalte, diorite...). Son travail s'inscrit dans une tradition séculaire de la sculpture, de l'art roman à Louise Bourgeois, en passant par Michel-Ange, Brancusi, Dubuffet ou encore Chillida.



*Sardanapale*, 2020, albâtre, 42 x 83 x 27 cm © ADAGP 2023, Paris, Denis Monfleur, photo : S. Briolant.

### **Un combat entre l'Homme et la matière**

De formation autodidacte et actif depuis le milieu des années quatre-vingt, Denis Monfleur se partage entre son atelier de Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne) et celui de son Périgord natal. Après avoir débuté comme praticien de José Subira-Puig, Dietrich Mohr et Marcel van Thienen, il développe en parallèle une approche personnelle. À l'exception d'une œuvre de jeunesse réalisée en terre et récemment fondue en bronze (*Portrait de Kafka*, 1983), la majorité des pièces exposées s'échelonnent de 2010 à 2023, années marquées par l'entrée de l'artiste à la galerie Claude Bernard à Paris. Il s'agit d'une étape charnière dans la carrière de Denis Monfleur qui élargit alors son vocabulaire plastique par l'utilisation de nouvelles techniques et de nouveaux matériaux comme les laves, le basalte, les orgues basaltiques ou encore la diorite. Il explore aussi les riches possibilités de la polychromie, avec un travail poussé sur les patines et développe une technique inédite d'émaillage de lave volcanique.

#### **« Pas de repentir possible »**

Expérimentant sans cesse et ne reculant devant aucun défi, il joue volontiers sur les oppositions de textures et de poids : légèreté/densité, puissance/fragilité, lisse/rugueux, équilibre/instabilité. Ses œuvres, souvent scarifiées, portent, telles des stigmates, les cicatrices, dégrossies ou ciselées, laissées par l'outil : meuleuses, burins et perforateurs de tungstène, disques au diamant, etc.

#### **« Mes sculptures sont marquées par la vie, ce ne sont pas des top-modèles. »**



*Galerie des rois et des reines*, 2019, pouzzolane de Chambois émaillée et lave du Mont-Dore, 160 x 50 x 24 cm. © ADAGP 2023, Paris, Denis Monfleur, photo : S. Briolant.

### Une perception universelle de la figure humaine

L'exposition *Peuples de pierre* donne à voir l'intérêt de l'artiste pour la figure humaine qui traverse tout le spectre de l'histoire de l'art, de la figuration à l'abstraction, accédant ainsi à une dimension universelle et intemporelle. Son œuvre est loin des effets de mode et échappe aux catégories esthétiques usuelles. Certaines de ses œuvres (*Christ, Anges, Prophètes, Vanités*) résonnent d'un écho spirituel.



*Moine bouddhiste*, 2018, lave de Chambois émaillée, 87 x 40 x 40 cm.

*Moïse d'albâtre*, 2019, albâtre, 41 x 30 x 40 cm. © ADAGP 2023, Paris, Denis Monfleur, photo : S. Briolant.

### « Faire du vivant avec la pierre »

Denis Monfleur joue sur différentes échelles, passant tour à tour du petit et moyen format, à travers des dispositifs sériels et narratifs (*Anges, Fleurs, Vanités, Stylites, Christ, Ménines, Individus, Le Bal des Mexicaines, Les Assis, Rois et Reines, Heaumes...*), au monumental qu'incarnent ses puissants monolithes totémiques aux accents archaïques (*Torses, Grandes Têtes, Marguerite de Navarre...*).

### Une histoire de l'art de la sculpture

Les titres de ses œuvres sont volontairement évocateurs et convoquent l'histoire antique, la mythologie, l'humour, l'histoire de l'art, notamment à travers l'hommage à des artistes iconiques comme Delacroix, Rodin, Dubuffet ou encore Picasso.

On lui doit d'importantes commandes pour l'espace public, entre autres, *La Famille*, groupe monumental installé sur les pentes du Vésuve, *Le Porteur de vide* devant la bibliothèque de Santo Tirso au Portugal (2015), *L'Apporteur d'espoir en hommage aux Brigades Internationales parties défendre la République pendant la Guerre d'Espagne*, sur le parvis de la gare d'Austerlitz (2016) ou, comme plus récemment, l'installation éphémère sur la place Vendôme (2022). Denis Monfleur a été représenté par la galerie Claude Bernard de 2010 à 2022. Elle lui a consacré plusieurs expositions personnelles et collectives en France et à l'étranger. Son travail, reconnu au sein du milieu de l'histoire et de la critique d'art, a été souvent commenté par Eric Darragon.

**Des œuvres à toucher**

Toutes les œuvres présentées à la Galerie du musée pourront être découvertes par le toucher. L'une des sculptures de Denis Monfleur, *Dubuffet* (2019), déclinée en bois et en bronze, est intégrée au parcours de l'exposition *Prière de toucher ! L'Art et la Matière*, jouant sur la perception des matériaux et les sens des visiteurs.

**Commissaire de l'exposition** : Sophie Barthélémy, directrice du MusBA, assistée de Maheut Bolard.

# Press Release

## Denis Monfleur. People of Stone

4 May 2023 – 7 January 2024

Museum Gallery forecourt, gardens and main courtyard of the Town Hall

As part of the BAD+ Art Fair (May 4-7)

2 June 2023 – 7 January 2024

Musée et Galerie des Beaux-Arts

*Denis Monfleur. People of Stone* is the first major solo exhibition on the artist in a French Museum. Featuring over 200 works by Monfleur (born in 1962 in Périgueux), it above all aims to show his most recent and emblematic works, through a range of different formats and materials.

In both wings of the museum, more than a hundred pieces are presented. Among them, about fifteen resonate, by their thematic or formal correspondence, with the permanent collections of paintings and sculptures; a set of large-scale works called «Monumental» are presented outdoors in the garden and the main courtyard of the Town Hall and on the forecourt of the Gallery and the Bordeaux Saint-Jean train station.

Juxtaposing powerful and monumental sculptures, made in quarries and weighing several tons, with smaller, more intimate and domestic pieces, the artist is one of the few sculptors of his generation to uphold the ancestral tradition of direct carving and to tackle the hardest stones. His work belongs to a secular tradition of sculpture, from Romanesque art to Louise Bourgeois, via Michelangelo, Brancusi, Dubuffet and Chillida.

### **A battle between man and matter**

Denis Monfleur, a self-taught artist who has been working since the mid-eighties, shares his time between his studios in Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne) and in his native Périgord. Alongside his early career working for José Subira-Puig, Dietrich-Mohr and Marcel van Thienen, he gradually began to develop his personal approach. With the exception of a piece made in clay during his youth and recently cast in bronze (*Portrait de Kafka*, 1983), all the exhibited pieces span the period from 2010 to 2023, a time when the artist joined the Claude Bernard gallery in Paris. This was a pivotal step in Monfleur's career which saw him expand his visual vocabulary through the use of new techniques and materials such as lava, basalt, basalt columns and diorite. He also explored the multiple possibilities of polychrome, with a particular focus on patinas, and is developing an entirely new technique for enamelling volcanic lava stone.

***"There can be no remorse"***

Tirelessly experimenting and never retreating from a challenge, he freely explores contrasts of textures and weight – lightness/density, power/fragility, smooth/rough, balance/instability. Often scarified, his works bear scars like stigmata, whether rough-hewn or chiselled, left by his tools, which includes angle grinders, burins, tungsten drills and diamond disc blades.

***"My sculptures are marked by life, they are not supermodels."***

**A universal view of the human figure**

The exhibition *People of Stone* reveals the artist's interest in the human figure, which runs the gamut of art history, from figuration to abstraction, accessing a universal and timeless dimension. His work is far from fashions and trends as well it eludes conventional aesthetic categorisation. Some of his works (*Christ, Anges [Angels], Prophètes [Prophets], Vanités [Vanitates]*) are imbued with a spiritual resonance.

### ***"Bringing stone to life"***

Monfleur plays with different scales, shifting in turn between small and medium-sized formats, through serial and narrative devices (*Anges [Angels], Fleurs [Flowers], Vanités, Stylites, Christ, Ménines [Meninas], Individus [Individuals], Le Bal des Mexicaines [Dance of the Mexican Women], Les Assis [Those who sit], Rois et Reines [Kings and Queens], Heaumes [Great Helms], etc.*) to the monumental, as embodied by his powerful totemic monoliths with archaic qualities (*Torses [Torsoes], Grandes Têtes [Large Heads], Marguerite de Navarre [Margaret of Navarre], etc.*).

### **A history of art and sculpture**

The titles of his works are deliberately evocative, conjuring up ancient history, mythology, humour and the history of art, particularly through tributes to iconic artists such as Delacroix, Rodin, Dubuffet and Picasso.

He is the artist behind some major commissions for the public space, including *La Famille (The Family)*, a monumental group on the slopes of Vesuvius, *Le Porteur de vide (The Bearer of Emptiness)* in front of the Municipal Library of Santo Tirso in Portugal (2015), *L'Apporteur de l'Espoir (The Bringer of Hope)* in homage to the International Brigades who went to defend the Republic during the Spanish Civil War, on the forecourt of the Gare d'Austerlitz (2016) or, more recently, the temporary installation on Place Vendôme (2022). Since 2011, Monfleur has been represented by the Claude Bernard gallery, which has held several solo and group exhibitions featuring his work in France and abroad. His work, which has gained recognition in the spheres of art history and criticism, has often been the subject of publications by the art historian Eric Darragon.

### **Works to be touched**

All the works on display in the museum Gallery can be explored through touch. One of Monfleur's sculptures, *Dubuffet* (2019), in wood and bronze, is included in the exhibition *Please Do Touch! Art and Matter*, which plays on visitors' perceptions of materials and their different senses.

**Exhibition curator:** Sophie Barthélémy, director of MusBA, assisted by Maheut Bolard.



# Comunicado de prensa

## Denis Monfleur. Pueblos de piedra

**Del 4 de mayo de 2023 al 7 de enero de 2024**

**Plaza de la Galería del Museo, jardín y patio principal del Ayuntamiento**

En el marco del BAD+ Art Fair

**Del 2 de junio de 2023 al 7 de enero de 2024**

**Galería y Musée des Beaux-Arts**

*Denis Monfleur. Pueblos de piedra* es la primera gran exposición individual dedicada al artista en un museo de Francia. La muestra presenta más de 200 obras de Denis Monfleur (nacido en 1962 en Périgueux, Francia) y pretende dar a conocer sus obras más recientes y emblemáticas a través de una diversidad de formatos y materiales.

En las dos alas del museo, se han seleccionado unas cientos piezas. Quince esculturas entran en resonancia, por sus correspondencias temáticas o formales, dialogan con las colecciones permanentes de pinturas y esculturas; un conjunto de obras de muy gran formato calificadas de «Monumentales» se presentan al aire libre en el jardín y el patio principal del ayuntamiento y en las plazas de la Galería y de la estación de Burdeos Saint-Jean.

Jugando con el contraste entre esculturas potentes y monumentales de varias toneladas realizadas en las canteras y piezas más pequeñas, íntimas y domésticas, el artista es uno de los pocos de su generación que perpetúa la tradición ancestral de la talla directa y en las piedras más duras. Su obra sigue la tradición secular de la escultura, desde el arte románico hasta Louise Bourgeois, pasando por Miguel Ángel, Brancusi, Dubuffet y Chillida.

### **La lucha entre el hombre y la materia**

Autodidacta y activo desde mediados de los años 80, Denis Monfleur reparte su tiempo entre su estudio de Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne) y su Périgord natal. Tras sus inicios aprendiendo de José Subira-Puig, Dietrich-Mohr y Marcel van Thienen, empezó a desarrollar su enfoque personal. Salvo una obra temprana realizada en arcilla y recientemente fundida en bronce (*Portrait de Kafka* [*Retrato de Kafka*], 1983), todas las piezas expuestas abarcan de 2010 a 2023, los años marcados por la entrada del artista en la galería Claude Bernard de París. Sin duda un punto de inflexión en su carrera, ya que amplió su vocabulario plástico recurriendo a técnicas inéditas y nuevos materiales como la lava, el basalto, las columnas basálticas y la diorita. Exploró asimismo las ricas posibilidades de la policromía, con un intenso trabajo sobre las pátinas, y desarrolló una novedosa técnica de esmaltado de lava volcánica.

**«No hay arrepentimiento posible»**

Siempre en continua experimentación y sin rehuir ningún reto, juega con los contrastes de texturas y pesos: ligereza/densidad, fuerza/fragilidad, liso/rugoso, equilibrio/inestabilidad. Sus obras, a menudo marcadas, llevan las cicatrices, ásperas o cinceladas, que deja la herramienta: amoladoras, cinceles y perforadores de tungsteno, discos de diamante, etc.

**«Mis esculturas están marcadas por la vida, no son supermodelos»**

### **Una percepción universal de la figura humana**

La exposición *Pueblos de piedra* muestra el interés del artista por la figura humana, que atraviesa todo el espectro de la historia del arte, desde la figuración hasta la abstracción, alcanzando así una dimensión universal y atemporal. Su obra no sigue las directrices de moda y escapa a las categorías estéticas habituales. Algunas de sus piezas (*Christ [Cristo]*, *Anges [Ángeles]*, *Prophètes [Profetas]*, *Vanités [Vanidades]*) revisten cierto halo espiritual.

#### **«Hacer vida de la piedra»**

Denis Monfleur juega con diferentes escalas, pasando de los pequeños y medianos formatos, a través de dispositivos seriales y narrativos (*Anges [Ángeles]*, *Fleurs [Flores]*, *Vanités [Vanidades]*, *Stylites [Estilitas]*, *Christ [Cristo]*, *Ménines [Meninas]*, *Individus [Individuos]*, *Le Bal des Mexicaines [El baile de las Mexicanas]*, *Les Assis [Asientos]*, *Rois et Reines [Reyes y Reinas]*, *Heaumes [Yelmos]...*), hasta lo monumental encarnado por sus poderosos monolitos totémicos de acentos arcaicos (*Torses [Torsos]*, *Grandes Têtes [Grandes Cabezas]*, *Marguerite de Navarre [Margarita de Navarra]...*).

### **Una historia del arte de la escultura**

Los títulos de sus obras son deliberadamente evocadores y nos transportan a la historia antigua, la mitología, el humor y la historia del arte, en particular a través del homenaje a artistas emblemáticos como Delacroix, Rodin, Dubuffet y Picasso.

Se le ha encargado la creación de importantes obras públicas, como *La Famille (La Familia)*, un grupo monumental instalado en las laderas del Vesubio, *Le Porteur de vide (El portador de vacío)*, frente a la biblioteca de Santo Tirso en Portugal (2015), *L'Apporteur de l'Espoir (El portador de Esperanza)*, en homenaje a las Brigadas Internacionales que defendieron la República durante la Guerra Civil española, en la plaza frente a la estación de tren de Austerlitz (2016), y, más recientemente, la instalación efímera en la plaza Vendôme (2022). Desde 2011, Denis Monfleur está representado por la galería Claude Bernard, que le ha ofrecido varias exposiciones individuales y colectivas en Francia y en el extranjero. Su trabajo, reconocido por especialistas de historia y críticos de arte, ha sido comentado a menudo por Eric Darragon.

### **Obras para tocar**

Todas las obras presentadas en la Galería del Museo pueden descubrirse mediante el tacto. Una de las esculturas de Denis Monfleur, *Dubuffet* (2019), en madera y bronce, está integrada en el recorrido de la exposición *¡Por favor, tocar! Arte y Materia*, que juega con la percepción de los materiales y los sentidos de los visitantes.

**Comisaria de la exposición:** Sophie Barthélémy, directora de MusBA, asistida por Maheut Bolard.

# Glossaire

## Matériaux : les pierres de prédilection de Denis Monfleur

Diorite : roche éruptive grenue, dense et très dure. Denis Monfleur la travaille dans des séries telles que les *Torses cuirassés*.

Granit : roche magmatique, dure, d'aspect granuleux et de teinte variable. Denis Monfleur commence à la travailler en 1995 à la faveur d'un accident et de sa rencontre avec un ingénieur de la DDE du Val-de-Marne sur un chantier. Il en apprécie le côté quotidien et urbain (trottoirs), austère et primitif (mégalithes bretons et pyramides d'Égypte), ainsi que sa qualité inaltérable. Il réalise ainsi nombre de ses *Monumentales* avec ce matériau, issu des carrières de Bretagne et du Jura (*Têtes monumentales, Tête colossale, La Larme d'or...*).

Lave de Chambois et lave du Mont-Dore : roche magmatique volcanique (basalte de type andésite) issue des carrières du Puy-de-Dôme, qui peut avoir diverses finitions (polies, brutes, etc.) : *La Réunion des Stylites* (2016) ou *Individus X* (2015-2023).

Orgue basaltique : ou orgue de basalte, est une formation géologique issue d'une activité volcanique. La lave refroidit rapidement, se solidifie et se contracte pour créer des formes géométriques. L'orgue est l'une des pierres naturelles de prédilection de Denis Monfleur, qu'il utilise dans de nombreuses œuvres et séries (*Désaxés, Heaumes, Torses*, etc.) et qu'il peut combiner avec d'autres matériaux : inox, acier, diorite, feuille d'or ou encore azurite (*Masque*, 2022).

## Œuvres

Monumentale : désigne les œuvres de grande taille, au-dessus de l'échelle 1, régulièrement présentées dans l'espace public en France et à l'étranger. Dans l'exposition *Peuples de pierre*, des *Monumentales* sont présentées dans le jardin et la cour d'honneur de l'Hôtel de Ville, sur les parvis de la Galerie du musée et de la Gare Bordeaux Saint-Jean.

Œuvre fragmentaire : désigne certaines œuvres de Denis Monfleur comme les séries *Têtes* et *Torses* représentant une partie d'un corps, qu'elles soient monumentales ou de plus petit format. Denis Monfleur s'inscrit ici dans la tradition de Rodin pour cette approche fragmentaire de la sculpture.

Série : Denis Monfleur a développé de nombreuses séries qu'il travaille dans un laps de temps déterminé (*Le Bal des Mexicaines, Désaxés*). Seule l'installation *Individus* (2015-), est selon l'artiste, une œuvre qu'il travaillera toute sa vie et dont il ne séparera sans doute jamais.

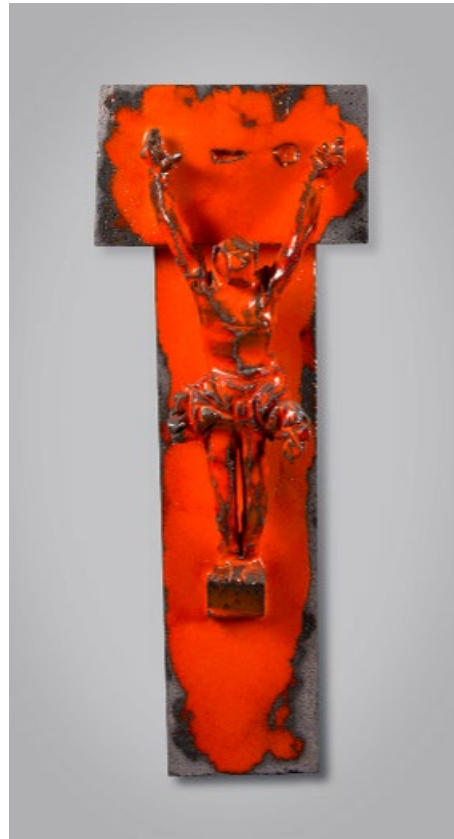
## Techniques

Émail et lave émaillée : vernis coloré, fondu et solidifié qui recouvre certaines œuvres de Denis Monfleur en lave de Chambois ou du Mont-Dore, qu'il appose par petites touches (*Sardanapale*, 2017) ou plus largement (série des *Christ*, 2020, *Moine bouddhiste*, 2018, *Saint Georges*, 2022).

Finition : Denis Monfleur diversifie son vocabulaire au fil de sa carrière et utilise des finitions très différentes telles que le poli miroir réalisé avec des microdiamants ou des disques très durs (*Torses*), la finition mate ou encore la polychromie avec l'émaillage de la lave de Chambois.

Fulgurance : capacité de l'artiste à travailler très vite, avec un geste précis et sûr.

Taille directe : technique avec laquelle Denis Monfleur découpe directement un bloc de pierre brut pour en faire émerger une forme et une sculpture. Elle ne permet pas de repentir, le geste de l'artiste ayant un caractère définitif. Denis Monfleur est l'un des derniers sculpteurs de sa génération à pratiquer cette technique sur les pierres les plus dures, à l'aide de meuleuses ou de disques.



*Masque*, 2022, diorite, orgue basaltique, azurite, jaspe Kimbala et lapis-lazuli sur âme en ébène, 20 x 11 x 6 cm.

*Christ orange*, 2020, lave de Chambois émaillée, 63 x 24 x 18 cm © ADAGP Paris 2023, Denis Monfleur, photo : S. Briolant.

# Biographie de l'artiste

Denis Monfleur est né le 14 décembre 1962 à Périgueux.

Il vit et travaille à Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne) et en Dordogne.

En 1989, il rencontre le sculpteur José Subirà-Puig qui l'engage comme praticien. Il sera par la suite le praticien de Dietrich-Mohr et de Marcel Van Thienen.

En 2016, Denis Monfleur est élevé au grade de Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres.

Dès sa jeunesse, le sculpteur Denis Monfleur abandonne le modelage pour le travail de la pierre et la taille directe, technique difficile dans laquelle, dit-il « il n'y a pas de repentir possible ». La transition totale vers le granit se fera sur plusieurs années. Sa première exposition personnelle a lieu en 1986 à Fontenay-sous-Bois, où il installe son atelier principal (l'autre étant situé dans une ferme rénovée en Dordogne, dans le sud du Périgord).

En 1995, une première exposition personnelle lui est consacrée à Paris. Son vocabulaire artistique est alors figuratif : l'humain est au centre de son œuvre, mais avec une dimension universelle et non individuelle : ce ne sont pas des portraits. Alors que les expositions se multiplient, il enrichit ses techniques (poli miroir alternant avec des parties mates, polychromie), diversifie ses matières et s'oriente vers des pierres de plus en plus dures (basalte, orgue basaltique, lave volcanique, diorite...), aborde la sculpture monumentale ou encore les séries *work in progress* – dont *Individus*, qui rassemble sur un même socle près de 300 personnages différents en lave du Mont-Dore -, introduit l'émail polychrome, puis, fin 2019, crée les *Rocailles*, où une multitude d'éclats de pierres ajoutés à l'œuvre compose une sorte de sur-modelage. La même année, il collabore avec la chorégraphe/danseuse Anne-Sophie Lancelin, qui portera un masque « rocaille » pour une de ses créations *Persona*.

Denis Monfleur a été représenté par la galerie Claude Bernard de 2010, jusqu'au décès de son directeur, Claude Bernard, en novembre 2022.

Michel Scognamillo, directeur de la Librairie Métamorphoses, Paris

## Expositions personnelles

2023

*Le souffle, l'éternité*, Librairie/galerie Métamorphoses, Paris (catalogue)  
Domaine de Chaumont-sur-Loire, centre d'Arts et de nature, installation de 3 torsos

2022

Implantation d'une sculpture monumentale  
*Le cistercien*, pour le Nouveau Centre d'art contemporain du prieuré de Vivoin (Sarthe)

*Les Désaxés*, Bagnoles de l'Orne, FDAC de l'Orne (Catalogue, Editions Lord Byron)

2021

Sélectionné par le Comité Vendôme pour l'installation de quatre sculptures monumentales à Paris place Vendôme  
*Seul*, Librairie Galerie Métamorphoses, Paris (Catalogue)

2019

*Grandeur Singulière*. Exposition dans la ville d'Issoire. Préface du catalogue d'exposition par Eric Vuillard

2018

*Exposition-vente au profit des enfants malades de L'Hôpital Necker*, Hôtel de Günzburg, Paris  
Catalogue *Sortir du piège. Sculptures de Denis Monfleur. L'Art au Fil de la Rance*, Plouër-sur-Rance.  
*Erratiques. Sculptures de Denis Monfleur*, Musée d'art sacré de Saint-Nicolas de Véroce, Parc Thermal et Maison forte de Hautetour, Saint-Gervais Mont-Blanc.  
*Par la pierre... Ad Petras*, musée Marcel Sahut, Volvic.

2017

*Individus VII*, Espace collectivités, Parc des expositions, Le Bourget  
Publication d'une monographie par Bernard Vasseur, Editions Au diable vauvert  
*Les émaillées... et quelques autres*, Galerie Claude Bernard, Paris (Catalogue)

2016

Implantation de la sculpture monumentale, *L'Apporteur de l'espoir* sur le parvis de la Gare d'Austerlitz, en hommage au départ des Brigades internationales  
*Pierres vives*, Château de Montréal en Périgord (Catalogue)

2015

*Individus III*, Musée du Cloître de Tulle, Tulle  
*Individus*, Galerie Claude Bernard, Paris (Catalogue)  
Réalise une œuvre pour le Musée International de sculptures contemporaines monumentales en plein air à Santo Tirso, Portugal  
Expositions à la Galerie NoMiNIMO à Guayaquil et à Quito, Equateur  
ART PARIS, Galerie Claude Bernard, Grand Palais, Paris

2014

Réalisation d'une sculpture monumentale en Uruguay intitulée *L'Atlante del Cerro*, et exposition à Cerro Timbó de trente œuvres réalisées sur place (livre)

2013

*Denis Monfleur*, Galerie Claude Bernard, Paris (Catalogue)  
*Monfleur Monumentales Metz*, L'Art dans les Jardins, Metz (Catalogue)  
Conception d'un jardin par Capsel Paysages autour des sculptures de Denis Monfleur, exposition *Jardins Jardins*, Tuileries, Paris

2012

*Denis Monfleur*, Musée de la Fondation de Coubertin, Saint-Rémy-lès-Chevreuse (Édition d'un livre aux Éditions de la Table Ronde)

2011

*Ronan Barrot / Denis Monfleur*, Galerie Claude Bernard, Paris (Catalogue)

2010

*L'Œuvre Granit*, La Ferme Ornée, Propriété Caillebotte, Yerres

Parution d'un livre aux Editions de la Table  
Ronde  
ART PARIS, Galerie Nathalie Gaillard, Grand  
Palais, Paris

2009

Abbaye de la Madeleine, Châteaudun  
(Catalogue)  
ART PARIS, Galerie Nathalie Gaillard, Grand  
Palais, Paris  
*Têtes Vérités*, Galerie Nathalie Gaillard, Paris  
(Catalogue)

2008

*La cour des têtes*, Château de Carrouges,  
Carrouges (Catalogue)  
*Le chant du granit*, Galerie Guigon, Paris  
(Catalogue)

2006

*Angels 2006*, Palais Bénédicte, Fécamp  
(Catalogue)  
*Une rencontre granitique*, Jardin du siège  
des éditions Gallimard, Paris  
*Sur l'Herbe*, Jardin du siège de la société  
AXA, Paris  
*One man show*, Start, Galerie Nathalie  
Gaillard, Strasbourg

2005

*Pour la peau des hommes*, Galerie Guigon,  
Paris (Catalogue)  
Espace Saint-Louis, Bar-le-Duc (Catalogue)  
*Creator Vesuvio*, Erculano, Italie (Catalogue)

2004

*Sur ce*, Galerie Suzanne Tarasiève, Barbizon  
(Catalogue)  
Invité d'honneur de L'UAP, Théâtre Le Rive  
Gauche, St-Etienne-du-Rouvray  
Fondation Aragon - Triolet, Saint-Arnoult-en-  
Yvelines (Catalogue)  
*Des corps*, décors, Opéra de Massy, Massy-  
Palaiseau

2003

*Paysages humains*, Galerie Le Troisième Œil,  
Bordeaux (Catalogue)

2002

ART PARIS, Galerie Guigon, Paris

*Je tu il, elle nous vous, ils, elles*, Galerie  
Guigon, Paris (Catalogue)  
*Des gens*, Galerie Suzanne Tarasiève,  
Barbizon (Catalogue)

2000

*Corps et âmes*, Galerie Guigon, Paris

1999

*Les Premiers Adamites*, Galerie Les  
Singuliers, Paris  
Galerie Art Mah, Genève  
Congrès International de Psychiatrie, Cité  
des Sciences et de l'Industrie, Paris

1998

MAC 2000, Paris  
Maison du Citoyen, Fontenay-sous-Bois  
*La Boucherie et le Massacre*, avec le peintre  
Fabian Cerredo, Espace Paul Ricard et  
Galerie Les Singuliers, Paris

1997

*Traces et Perspectives*, Symposium de  
Sculpture Contemporaine, Thessalonique  
(Grèce)  
Cloître de la Collégiale, Saint-Emilion  
Espace Culturel Jacques Prévert, Savigny-le-  
Temple

1996

Congrès International de Médecine, Espace  
de la Tête d'Or, Lyon  
Galerie Renaud Richebourg, Paris  
*L'Art dans les chapelles*, Morbihan

1995

Galerie Patrick Gaultier, Quimper  
MAC 2000, Paris

1994

Galerie Pierre Michel D, Paris  
Hôtel Prince de Galles, Paris  
Cloître des Billettes, Paris  
Centre Culturel, Villeparisis

1993

MAC 2000, Grand Palais, Paris

1990

Espace 89, Saint-Ouen

1987  
Centre Culturel, Maison pour Tous « Gérard  
Philippe », Fontenay-sous-Bois

1986  
*Triangle Harmonique*, Pantin

## Principales expositions collectives

2021  
*Libres comme l'art*, Espace Niemeyer, Siège  
du PCF

2020  
*Barrot, Monfleur, Traquandi. La trame du  
Monde*. Librairie Galerie Métamorphoses.

2019  
*Trésor de Banlieues*, Gennevilliers. Conseil  
départemental des Hauts-de-Seine  
*Révélation*s, biennale internationale des  
métiers d'art et de création, Grand Palais,  
Paris

2018  
BRAFA, Galerie Claude Bernard, Tour & Taxis,  
Bruxelles

2017  
BRAFA, Galerie Claude Bernard, Tour & Taxis,  
Bruxelles  
Accrochage des artistes de la galerie, Galerie  
Claude Bernard, Paris

2016  
BRAFA, Galerie Claude Bernard, Tour & Taxis,  
Bruxelles  
4<sup>ème</sup> biennale de sculpture contemporaine,  
Yerres (Catalogue)

2015  
BRAFA, Galerie Claude Bernard, Tour & Taxis,  
Bruxelles

2014  
BRAFA, Galerie Claude Bernard, Tour & Taxis,  
Bruxelles

ART PARIS, Galerie Claude Bernard, Grand  
Palais, Paris  
Accrochage des artistes de la galerie, Galerie  
Claude Bernard, Paris

2013  
Accrochage des artistes de la galerie, Galerie  
Claude Bernard, Paris  
ART PARIS, Galerie Claude Bernard, Grand  
Palais, Paris  
BRAFA, Galerie Claude Bernard, Tour & Taxis,  
Bruxelles

2012  
ART PARIS, Galerie Claude Bernard, Grand  
Palais, Paris  
Accrochage des artistes de la galerie, Galerie  
Claude Bernard, Paris

2011  
Accrochage des artistes de la galerie, Galerie  
Claude Bernard, Paris

2010  
*Vladimir Véllickovic*, Montélimar  
ART PARIS, Galerie Nathalie Gaillard, Grand  
Palais, Paris  
Accrochage des artistes de la galerie, Galerie  
Claude Bernard, Paris

2009  
Triennale de Sculpture, Poznan, Pologne  
(Catalogue)  
*Sculptures*, Delaury et Aboulker, Paris  
(Catalogue)  
2<sup>e</sup> biennale de sculpture contemporaine,  
Yerres (Catalogue)

2008  
*Il Giallo di Napoli*, Castel dell'Ovo, Naples  
(Catalogue)  
*Le visage qui s'efface*, de Giacometti à  
Baselitz, Hôtel des Arts, Toulon (Catalogue)

2007  
*Visages-Portraits*, Galerie Univer, Paris  
1<sup>ère</sup> Biennale de sculpture contemporaine,  
Yerres (Catalogue)  
*Parcours sculpture*, Salon du collectionneur,  
Grand Palais, Paris



2006

*Un très long week-end*, Galerie Nathalie Gaillard, Paris

2005

ART BRUXELLES, Galerie Nathalie Gaillard, Bruxelles.

*Les Géants du Nideck*, Oberhaslach  
*Les Sculptures sont dans le jardin*, Galerie Nathalie Gaillard, Paris

2004

Accrochage, Galerie Guigon, Paris  
Espace Bingen, Paris

2003

ART PARIS, Galerie Suzanne Tarasiève, Carrousel du Louvre, Paris  
*7 lieux 7 matières*, Vitrolles, Bouches-du-Rhône  
*L'art emmêlé*, Hôtel de Ville de Paris et Ambassade d'Australie, Paris  
*Corps à corps*, Galerie Anne-Marie Marquette, Le Troisième Œil, Bordeaux  
*Attention Jeunes*, Fête de l'Humanité, parc départemental, La Courneuve  
*Corps à corps*, Maison du Citoyen, Fontenay-sous-Bois

2002

Biennale de sculpture contemporaine, Poznan, Pologne  
Salon d'Angers, Angers  
Accrochage, Galerie Guigon, Paris  
COFFIM, 9ème prix d'Art Contemporain de la Fondation, Paris  
*Œuvres sur papier*, Galerie Guigon, Paris  
*Corps à corps*, Galerie Anne-Marie Marquette, Le Troisième Œil, Paris  
Accrochage, Galerie Guigon, Paris  
Exposition internationale de sculptures contemporaines, Cerisy-la-Forêt

2001

ART PARIS, Galerie Suzanne Tarasiève, Carrousel du Louvre, Paris  
*Accrochage*, Galerie Guigon, Paris  
*Le bois dans la sculpture contemporaine*, Espace Belleville, Paris  
*6<sup>e</sup> Biennale Européenne de sculptures de Paris*, Jardin des Plantes, Paris

2000

*Jardins des délices*, Orangerie du Sénat, Paris  
ART PARIS, Galerie Fadi Mogabgab, Carrousel du Louvre, Paris  
ART PARIS, Galerie Les Singuliers, Carrousel du Louvre, Paris  
L'Automne des Transis, Bar-le-Duc

1999

LINEART, Foire d'Art Contemporain, Gand, Belgique  
*Accrochage 2*, Galerie Guigon, Paris  
Galerie Les Singuliers, Paris  
*Coup de Cœur d'Olivier Billiard*, Galerie Véronique Smagghe, Paris

1998

Biennale de sculptures contemporaines, Gonesse

1997

*Itinéraires*, Levallois-Perret  
Salon d'Octobre, Brive

1996

Salon des Artistes, Jardin des Tuileries, Paris  
Triennale d'Art Contemporain et de littérature de la Communauté Européenne et de la Francophonie, Savigny-le-Temple  
Salon d'Octobre, Brive

1995

Espace Culturel Paul Ricard, Ile de Bandol, Bouches-du-Rhône  
Chapelle de la Sorbonne, Paris

1994

Salon de Courbevoie, Courbevoie  
Festival d'Art Actuel, Château de Sassy, Ecouché  
Cloître des Billettes, Paris  
*Grands et Jeunes d'Aujourd'hui*, Espace Eiffel-Branly, Paris

1993

*Grands et Jeunes d'Aujourd'hui*, Grand Palais, Paris

1992

Les 20 ans d'arts plastiques de Belleville,  
Maison pour Tous les Hauts de Belleville,  
Paris

*Grands et Jeunes d'Aujourd'hui*, Grand  
Palais, Paris

1991

*L'art et l'ivresse*, Galerie de France,  
Bordeaux

2<sup>e</sup> Rencontres Internationales de Sculptures  
Contemporaines, Les Andelys

Foire d'Art contemporain, Versailles

*Grands et Jeunes d'Aujourd'hui*, Grand  
Palais, Paris

1990

*Itinéraires*, Levallois-Perret

*Comparaison*, Grand Palais, Paris

*Grands et Jeunes d'Aujourd'hui*, Grand  
Palais, Paris

1989

*Dialogue*, Fontenay-sous-Bois

SALON D'ART, Château de Saint-Ouen,  
Saint-Ouen

1988

CRDP du Val-de-Marne, Le Perreux

# Entretien croisé

Denis Monfleur, artiste

Sophie Barthélémy, directrice du musée des Beaux-Arts de Bordeaux

Comment s'inscrit cette exposition dans le cadre de la programmation générale du MusBA ?

**Sophie Barthélémy :** Régulièrement, le musée des Beaux-Arts invite des artistes contemporains à porter un regard sur ses collections. C'est l'un des fils rouges de la programmation que je mène, depuis mon arrivée au musée en 2014. Je peux citer les invitations faites à Erik Samakh en 2017, Suzanne Lafont en 2018 ou encore la collaboration régulière que nous menons avec le designer graphique Franck Tallon. En 2024, le musée a le projet d'accueillir l'artiste Valérie Belin dans le cadre d'une exposition organisée en partenariat avec la galerie parisienne Nathalie Obadia.

Il est très important pour moi d'ancrer le musée dans son époque et que les artistes contemporains continuent de porter un regard sur les œuvres de notre patrimoine commun et dialoguent avec les maîtres du passé. À ce titre, l'invitation faite à Denis Monfleur en 2023 s'inscrit parfaitement dans cette continuité. D'ailleurs, c'était aussi son choix d'exposer dans un musée de beaux-arts, et non dans un musée d'art contemporain ou un Frac.

L'exposition est au cœur d'une saison consacrée cette année à la sculpture. Une saison que nous souhaitons volontairement diversifiée, à la Galerie, dans les deux ailes du musée et dans l'espace public à Bordeaux. Cet hommage à la sculpture, médium rarement présenté seul, constitue un véritable défi pour le musée, plus habitué à présenter de la peinture. Les expositions *Bacchanales modernes ! Le nu, l'ivresse et la danse dans l'art français du XIX<sup>e</sup> siècle* en 2015 et *Rosa Bonheur (1822-1899)*, plus récemment, ont certes associé aux peintures exposées une sélection de sculptures et d'arts graphiques. Par ailleurs, en 2018, le musée a aménagé dans l'aile Lacour, sur le modèle de l'aile Bonheur rénovée quelques années plus tôt, un parcours de sculptures enrichi par 4 dépôts du Louvre. Mais c'est la première fois que nous présentons exclusivement de la sculpture.

En outre, c'est la première fois aussi que nous proposons trois expositions qui vont être interconnectées autour d'une seule thématique, avec cette singularité inédite qui est celle de pouvoir toucher les œuvres exposées à la Galerie du musée des Beaux-Arts. Tout ceci s'est construit dans un véritable dialogue avec l'ensemble de nos partenaires.

Pour terminer, cette saison s'articule autour d'un autre axe, celui de la figure humaine sous toutes ses formes, permettant de proposer au visiteur un corpus singulier et cohérent.

Pourquoi exposer au musée des Beaux-Arts de Bordeaux ?

**Denis Monfleur :** Exposer au musée des Beaux-Arts est une véritable opportunité qui m'est offerte, grâce à l'invitation de sa directrice Sophie Barthélémy. C'est une chance très agréable de pouvoir exposer aux côtés des grands maîtres de la peinture, qui ont toujours été pour moi une source d'inspiration. Mon travail s'inscrit dans une histoire et je suis très heureux que des correspondances puissent s'établir avec mes œuvres comme la série *Le Bal des Mexicaines* qui sera confrontée à un albâtre de la Renaissance. J'aime créer des surprises, j'aime ce rapport entre sculpture et peinture qui est toujours très étonnant, que cela soit d'un point de vue formel ou d'un point de vue iconographique. C'est la première fois que je me frotte à un corpus de cette ampleur.

Il faut préciser aussi que cette exposition est tout à fait exceptionnelle : par le nombre d'œuvres présentées et par le fait de pouvoir exposer un ensemble d'œuvres monumentales à l'extérieur du musée. C'est très impressionnant. J'apprécie aussi beaucoup le fait que toute la déambulation puisse se faire à pied et que l'exposition soit située au cœur de la ville de Bordeaux.

**S.B. :** Denis Monfleur est d'origine périgourdine et a gardé de fortes attaches dans la région, puisque l'un de ses deux ateliers est situé dans le Périgord pourpre. Il a pu exposer notamment à la galerie *Le Troisième Œil*, à Bordeaux, lors d'expositions personnelles et collectives (2002-2003) ou encore en 2016 au Château de Montréal, propriété de Bernard de Montferrand, président du Frac Nouvelle-Aquitaine. Son œuvre est aujourd'hui exposée dans de nombreuses villes ou sites du monde entier : Vancouver, Punta del Este, Naples, Tokyo, New York, Berlin, Londres, Madrid, ou encore Santo Tirso, etc.



Denis Monfleur, *Le Bal des Mexicaines*, 2020, détail, albâtre et lave de Chambois.  
© ADAGP Paris, 2023, Denis Monfleur, photo S. Briolant.

*Peuples de pierre* est une exposition d'envergure exceptionnelle avec plus d'une centaine de sculptures et de dessins présentés. Est-elle pensée comme une rétrospective ? Comment avez-vous construit la liste d'œuvres ?

**S.B. :** Cette exposition n'est pas pensée comme une rétrospective qui retracerait l'ensemble des étapes de la production et de la carrière de Denis Monfleur mais plutôt dans un dialogue avec les collections du musée et une forte dimension contemplative. Nous nous sommes concentrés sur les créations de ces 10 dernières années, la plupart étant même très récentes, voire inédites pour certaines d'entre elles.

Nous avons imaginé au départ des confrontations par petites touches au sein des collections permanentes, guidées par les œuvres elles-mêmes comme la présentation de deux *Sardanapale* à proximité du chef-d'œuvre de Delacroix *La Grèce sur les ruines de Missolonghi*. Puis, au fur et à mesure, d'évidentes correspondances se sont imposées à nous et le corpus s'est largement développé autour des correspondances entre sculptures et peintures, à travers des jeux formels ou thématiques comme les *Femmes rocaïlles* présentées dans les salles du 18<sup>e</sup> siècle à proximité des peintures de style rococo.

À la Galerie, l'univers sera tout autre, avec un plateau largement ouvert, et des œuvres « fragmentaires », telle la série emblématique des *Têtes*, ayant un fort rapport au corps, une thématique chère à Denis Monfleur. On découvrira des rapports d'échelles intéressants.



Eugène Delacroix, *La Grèce sur les ruines de Missolonghi*, 1826, huile sur toile, 213 x 142 cm © Mairie de Bordeaux, musée des Beaux-Arts, photo F. Deval.  
Denis Monfleur, *Sardnapale*, 2017, lave de Chambois émaillée, 35 x 80 x 40 cm © ADAGP Paris, 2023, Denis Monfleur, photo S. Briolant.

**D.M. :** Je ne crois pas au parcours et à une vision unique de l'exposition. C'est plutôt une invitation à la déambulation, au gré des captures visuelles des visiteurs, et non au sein d'un parcours chronologique. Je souhaiterais que le visiteur se laisse guider par ses émotions, qu'il aille librement vers des œuvres – il peut passer à côté de certaines – et laisse divaguer son âme. Il y aura donc différents espaces-temps.

On travaille forcément différemment pour chaque projet car les lieux ont une empreinte forte et visible. Ce que je trouve exceptionnel ici c'est que les *Individus X* – une installation de plus de 6 mètres de long avec plus de 300 personnages – soient présentés dans la salle des Romantiques, à l'entrée de l'aile Bonheur du musée.

Dans le jardin de l'Hôtel de Ville, le visiteur découvrira des œuvres puissantes et tout à fait inédites comme le *Grand Torse* et une *Grande Tête* en orgue basaltique de plus de 2 mètres – c'est très rare, l'orgue casse souvent au-delà d'1,60 mètre – ou encore à l'intérieur de la Galerie, l'installation la *Conversation des Plexus solaires*. Je tiens aussi à un ensemble de *Fleurs* en bronze nickelé, une œuvre extra-lumineuse, qui contrastera avec les orgues, que ce soit dans le jeu des matières ou dans la manière dont les visiteurs les approcheront. Il y a aussi la question de l'échelle, entre les trois *Têtes profondes* en bois présentées à l'entrée de la Galerie et *Take five*, un bronze nickelé présenté à la sortie. J'aime beaucoup cette poésie.



*Tête profonde*, 2019, bois, 166 x 80 x 80 cm.



*Take five*, 2022, bronze nickelé, 6 x 30 x 30 cm.

© ADAGP Paris, 2023, Denis Monfleur, photo S. Briolant.

Ce qui me plaît enfin c'est que les *Monumentales* pourront être vues par des personnes qui n'entreront peut-être jamais dans un musée et qu'elles soient installées au cœur de bâtiments historiques. Il y a trois *Monumentales* jamais vues : *L'Oiseleur* (2014), *L'Homme sauvage* (2019) et *Tête monumentale* (2013) qui sera exposée sur le parvis de la gare Bordeaux Saint-Jean.

On peut lire que vous êtes un artiste autodidacte. Comment en êtes-vous arrivé là ?

**D. M. :** C'est quelque chose que j'assume totalement, en lien avec mon histoire personnelle faite de visites d'églises étant jeune et de rencontres. C'est le fruit d'un énorme travail aussi, j'ai une forte croyance dans la valeur du travail.

On me pose souvent la question de mes influences, il y a 1 000 sculpteurs que j'aime, des 70 dernières années, sans parler de l'art préhistorique, de la période paléochrétienne et toute la sculpture moderne. Je trouve qu'il y a énormément de sculpteurs talentueux, trop peu mis en valeur comme Marino Marini à Pistoia en Toscane par exemple. Il y a une approche très confraternelle, moins individualiste sûrement, avec une dimension et un rapport technique très importants. Par exemple, les questions logistiques prennent un temps fou dans mon travail. Je suis en contact permanent avec mon transporteur pour résoudre des questions de poids, de stabilité des œuvres, etc. J'ai pu partager l'atelier avec un peintre mais je travaille seul aujourd'hui.

**S.B. :** Denis Monfleur n'a pas suivi d'enseignement en école d'art, il est en cela hors des circuits officiels, en dehors des modes comme certains critiques d'art ont pu l'écrire, tout en bénéficiant aujourd'hui de nombreuses commandes. Éric Darragon a pu qualifier Denis Monfleur de « Robinson Crusoe de l'art contemporain ».

Il faut chercher l'héritage de l'artiste davantage dans la question de l'atelier, de la tradition de la transmission et du savoir-faire. Il faut aussi une parfaite connaissance de la minéralogie et une maîtrise des outils pour produire une telle œuvre. Je rajouterai enfin qu'à mon sens, l'œuvre de Denis Monfleur porte une certaine part autobiographique.

**Vous êtes qualifié d'être l'un des derniers sculpteurs de votre génération à travailler la taille directe. Pourquoi ce choix technique et cette prédilection pour les pierres dures ?**

**D.M. :** C'était pour moi la possibilité de faire œuvre, une œuvre « professionnelle ». J'ai découvert les pierres dures au hasard de ma carrière. J'ai effectivement un côté très panthéiste et je crois à l'esprit naturel de la pierre. Cela me fascine toujours lorsque je travaille un orgue basaltique, un élément originel, une bulle magmatique issue des volcans et remontée à la surface il y a 20 millions d'années. C'est très émouvant. J'ai réalisé par exemple 4 torsos en diorite. Ils ont chacun des reflets particuliers car la pierre est organique, ce n'est pas un matériau mort.

Ce n'est pas le choix le plus simple, c'est pour moi un investissement. J'ai une grande chance d'avoir peu de contraintes et de pouvoir travailler sur des échelles de moins d'1 cm à des œuvres de plus de 30 tonnes, comme celle créée pour les flancs du Vésuve en 2005. J'identifie ainsi trois concepts primordiaux : celui de « l'échelle », celui de l'« achevé » et celui de la « fulgurance » : c'est le fait que je peux tailler la pierre très vite. En le faisant ainsi, je capte l'idée. C'est le lien entre le cerveau et la main, lié à l'expérience et au savoir-faire.

**S.B. :** Denis Monfleur aime la difficulté, l'expérimentation, c'est ce qui l'anime et le porte. Il défie constamment la matière avec laquelle il aime se confronter physiquement, il n'est pas dans la facilité. Il a commencé son travail de la pierre en 1998, en taillant le granit des carrières de Lanhélin (Côtes-d'Armor). Il revendique cette marginalité et d'être le seul à faire ce qu'il fait.

**Vous avez un rapport particulier à la matière, pouvez-vous nous décrire une séance de travail ?**

**D.M. :** J'arrive à l'atelier, que certains qualifient de « boîte à outils ». Je travaille toujours dehors, été comme hiver, et je me laisse guider en fonction de mon état et de la pierre, de sa taille, sauf si j'ai une série en tête. Je me « mets en bleu » comme un ouvrier, je sors les outils de l'atelier.

Certaines sculptures vont très vite et d'autres prennent un temps fou. L'idée émerge dans le « faire », dans le rapport entre l'action et la pensée. Ce rapport est concomitant et instantané. Je fais une entaille, je casse, il faut faire tout de suite. C'est toute la difficulté de travailler, par exemple, sur une face de la pierre et de penser simultanément à l'autre face, car tout est lié. Ce qui est fondamental en sculpture à mon avis, lorsque l'on se trouve devant une œuvre et que l'on tourne autour, est que le sentiment du spectateur évolue en permanence. J'ai un schéma mental et je pars rarement dans une autre direction. Je peaufine, mais je suis constant.

Je suis aussi un homme de rituels. Je me suis fracturé le dos quand j'étais jeune et j'ai travaillé pendant plus de deux ans avec un corset en résine, une sorte d'exosquelette. Cela a beaucoup conditionné mon travail : je devais vérifier l'assise de l'œuvre avant toute chose, que la pièce puisse tenir debout. Il ne faut pas de chute. C'est très compliqué et technique. En vérité, c'est plus facile de sculpter une œuvre couchée que verticale.

Régulièrement, je reçois des visiteurs à l'atelier. Certains ont parlé d'une grande musicalité de la taille. Lorsque tu fais des percements pour retirer un bloc important de plus de 200 kilos, notamment pour les *Monumentales*, tu mets des coins-écarteurs. Lorsque tu frappes avec l'outil, cela produit des sons comme une note de musique, et cela te fait dire que l'outil est entré dans la faille. Il n'y a plus qu'à attendre, le bloc va casser en quelques minutes car elle continue à vivre à l'intérieur de la pierre. J'aime beaucoup ce travail sonore. Cela me fait penser au compositeur Sylvain Kassap, grand clarinettiste, qui a écrit *Siden*, une œuvre issue de mon travail de sculpteur. Dans un autre registre, je collabore avec la chorégraphe et danseuse Anne-Sophie Lancelin qui porte l'un de mes masques rocailles dans sa performance *Persona*.

**S.B. :** Denis Monfleur travaille sans dessin et sans esquisse préparatoires. Les outils prennent une place importante aussi : burins, disqueuses, etc. Tout réside dans l'efficacité du geste : savoir où frapper la pierre.

Denis Monfleur a vécu un mois en solitaire dans le Puy-de-Dôme lors du premier confinement en 2020. Cela a été une réelle confrontation avec la nature. Deux séries de ce moment

seront exposées : *Les Fleurs de sarcophage* ou encore *Le Bal des Mexicaines* qu'il a commencé à ce moment-là.

**Vous travaillez régulièrement sur des séries comme *Individus*, *Le Bal des Mexicaines*, *Fleurs*, *Désaxés*, dont certaines que vous enrichissez depuis plusieurs années, pourquoi ce choix ?**

**D.M. :** Une série est quelque chose qui se raccroche au temps. Je peux avoir un rapport obsessionnel avec une série, comme avec *Le Bal des Mexicaines*, une œuvre sur laquelle je suis revenu sans cesse pendant 1 an et demi, en cherchant aussi des liens de présentation. Et puis une fois que le sillon est creusé, je passe à autre chose : *Désaxés* ou encore *La Réunion des Stylites* (2016). La série agit comme une chaîne : cela permet de tester le lendemain, ce que j'ai pu pressentir la veille. Le temps agit, se rejoue. La série *Individus*, en revanche, tient une place à part, je la travaillerai toute ma vie je pense.

**Les sujets spirituels et sacrés sont des thèmes récurrents dans votre œuvre : Anges, Christ, Moines, Vanités. Tout comme certains sujets à caractère militaire : heaumes, cuirasses. Pouvez-vous nous en dire plus ?**

**D.M. :** C'est vrai que j'ai pu sculpter et dessiner beaucoup de Christ. Il faut savoir que j'ai appris le métier dans les églises et particulièrement dans les abbayes bénédictines et cisterciennes. J'ai fait en 2002 un *Christ* de 2,80 mètres de hauteur en granit qui est aujourd'hui exposé au Musée d'Unterlinden de Colmar. J'ai toujours été séduit et ému par cette image. Je pense encore à la *Visitation de la Vierge avec Sainte-Anne* à Troyes. La Tour porche de Saint-Benoît-sur-Loire a été aussi un choc pour moi, c'est bien un style et une architecture qui ont été inventés ici, en sortant de l'héritage hellénistique. La sculpture de la Haute Époque m'a beaucoup nourri, c'est de là qu'est née ma passion.

Quant aux *Heaumes*, ils sont souvent en or et en diorite. J'aime l'idée que derrière le masque, il y a une tête. Que la personne que l'on regarde n'est jamais la personne que l'on voit, elle est protégée. Le heaume est un épiderme. La forme est impressionnante, comme une entaille. La scarification est souvent une façon de faire la représentation des yeux. C'est la possibilité d'amener une profondeur dans la pierre et le vide. Je repense aussi à l'exposition *L'Homme et ses masques* au Musée Jacquemart-André à Paris en 2005 qui présentait des heaumes, jusqu'aux casques des gardiens de hockey.

Je suis toujours très impressionné par la Guerre de Cent ans et par l'idée d'un combat aussi long entre deux royaumes. Si je reviens à mes influences, Michel Colombe (1430-1515), Claus de Werve (1380-1439), Claus Sluter (1340-1406) ou encore Jean de la Huerta (1413-1462) sont des sculpteurs qui m'ont aidé à vivre.

**S.B. :** Cela renvoie effectivement au goût de Denis Monfleur pour le Moyen Âge. Je trouve pour ma part qu'il y a de la souffrance et des êtres torturés dans ses œuvres, comme dans *La Galerie des rois et reines* et les *Désaxés*, tout autant que de la joie si l'on revient au *Bal des Mexicaines*.

**Trois séries de dessins sont exposées aux côtés de vos sculptures : *Fleurs de sarcophage*, *Puy-de-Dôme* et *Christ*. Quelle place prend cette production dans votre œuvre ?**

**D.M. :** La sculpture est un travail diurne. Les soirs, je grave et dessine. C'est une pratique que j'aime énormément, que je conserve sous forme de carnets par exemple. Je peux aborder des sujets différents et très rapidement. Le MusBA va présenter d'ailleurs un *Grand portrait* qui n'a jamais été montré. Les dessins sont autonomes et ne sont pas en relation avec mes sculptures.

Car pour la sculpture, c'est différent. On a pu me dire un jour : « Tu es comme Berlioz, tu vas directement au pupitre. Les musiciens jouaient tout en déchiffrant ». Cette image me plaît. Le côté spectaculaire de la taille directe n'a pas tellement d'intérêt en réalité, ce qui est intéressant, c'est le résultat. Il n'y a jamais d'erreur finalement.





*Fleurs de sarcophage*, 2020, encre de couleur sur papier imprimé, 36 x 27,5 cm.

*Christ*, 2017, encre de Chine sur papier, 79 x 60 cm avec cadre.

© ADAGP Paris, 2023, Denis Monfleur, photo S. Briolant.

Dans le cadre de la programmation du musée, vous avez accepté que certaines de vos sculptures puissent être touchées. Pourquoi ?

**D.M. :** C'est fondamental. J'accepte ceci régulièrement, notamment dans l'espace public, comme à Fontenay-sous-Bois, à la sortie du métro, où les habitants passent à travers l'une de mes œuvres. C'est un autre rapport : tu as le rapport visuel et le rapport tactile. Mais c'est venu après, je n'avais pas envisagé ce rapport au moment de la création. Je suis donc très heureux que deux *Dubuffet* (2019), déclinés en bois et en bronze, soient intégrés à l'exposition *Prière de toucher !* Cela permet de jouer sur la perception et les sens des visiteurs.

**S.B. :** C'était important de pouvoir créer des correspondances entre les expositions et l'artiste s'est vraiment prêté au jeu. Il est vrai que c'est inédit pour nous que les visiteurs puissent toucher des œuvres originales dans un espace muséal, surtout après la période que nous venons de traverser. Cela permet de remettre la rencontre du visiteur avec l'œuvre au cœur de tout !



© Photo S. Briolant.

# Parcours de l'exposition

L'exposition se déploie dans différents sites : à la Galerie, au musée ainsi qu'en extérieur. Le parcours, à la carte, est donc laissé à la liberté de chaque visiteur. L'exposition se laisse ainsi découvrir par les multiples entrées du musée.

Chaque site propose une expérience différente : les *Monumentales* en extérieur se confrontent à l'espace urbain qu'il soit minéral ou végétal ; au musée, les œuvres de Denis Monfleur dialoguent avec les maîtres du passé à travers des correspondances entre peintures et sculptures ; à la Galerie, c'est, pour le visiteur, la découverte d'un espace plus contemplatif, doublée d'une expérience sensorielle inédite.

## Esquisser la sculpture

L'humain est au centre de l'œuvre de Denis Monfleur sous toutes ses formes qu'elles soient entières ou fragmentaires (torses, têtes, etc.), même si les sources d'inspiration de l'artiste peuvent être très diverses, issues de la nature. En quelques traits esquissés, Denis Monfleur saisit l'essence même d'une figure, dans une dimension qu'il souhaite toujours universelle.

L'on peut toutefois repérer de multiples identités dans ses œuvres et notamment dans ses séries, à la manière des grandes familles : aux *Heaumes* répondent les *Torses*, aux *Désaxés* répondent les *Styllites*.



*Heaume 13*, 2019, orgue basaltique et feuille d'or, 21 x 20 x 18 cm

*Torse*, 2022, orgue et lave de Chambois, 180 x 50 x 41 cm

*Désaxé*, 2021, orgue basaltique, 50 x 36 x 30 cm.

© ADAGP Paris, 2023, Denis Monfleur, photo S. Briolant.

# Entre cour et jardin : *Les Monumentales* en extérieur

Les visiteurs sont accueillis dans l'exposition par les *Monumentales* présentées à l'extérieur du musée. Cette série regroupe des œuvres - des « Têtes » principalement - de grand format et de plusieurs tonnes réalisées entre 2005 et 2022. Ces *Monumentales* sont exposées devant le parvis de la Galerie des Beaux-Arts, dans le jardin et la cour d'honneur de l'Hôtel de Ville et sur le parvis de la gare Bordeaux Saint-Jean.

Sculptures granuleuses et imposantes, elles sont monumentales car au-dessus de l'échelle 1. Ces sculptures font inévitablement référence à d'autres monumentales de notre imaginaire collectif, celles notamment de l'Île de Pâques. Elles n'ont pas de traits clairement définis mais sont pourtant d'une grande expressivité.

Dans la cour de l'Hôtel de Ville, *Marguerite de Navarre* a été réalisée en lave de Chambois, une lave d'Auvergne que Denis Monfleur travaille régulièrement. Elle est surnommée la 10<sup>e</sup> muse en raison de son influence dans le domaine des Lettres et taillée par l'artiste directement au sein d'une carrière des volcans d'Auvergne.

« Je trouvais intéressant de rendre hommage à Marguerite de Navarre, qui est l'épouse d'Henri IV. Elle a d'ailleurs été magnifiquement interprétée par Isabelle Adjani. Je suis périgourdin, Marguerite de Navarre étant de la Grande Aquitaine, c'est le lien avec mes origines ... C'est une pièce monumentale qui fait 7 tonnes ! » Denis Monfleur.

Dans le Jardin de l'Hôtel de Ville et du musée des Beaux-Arts se dressent des figures qui racontent la vision que Denis Monfleur a de l'Homme : *Têtes monumentales II* et *III*, *Tête colossale* ou encore *La Larme d'or*, qui joue du contraste entre la feuille d'or, matériau précieux, et le granit, une pierre naturelle et brute. La surface, irrégulière, capte la lumière au fil de la journée. Derrière les grilles du Jardin, se dressent des œuvres récentes de l'artiste *Grand Torse* (2022), deux *Torses* (2022) et *Grande Tête* (2022) en orgue basaltique

Sur le parvis de la Galerie, *L'Oiseleur* (2014) et *L'Homme sauvage* (2019) sont présentés aux visiteurs pour la première fois.

++++Pour en savoir plus sur *L'Oiseleur*, découvrez cette vidéo :

<https://www.youtube.com/watch?v=MsOeoZKsEVE>



*Tête monumentale III*, 2010, granit, 300 x 50 x 87 cm.

*L'Homme sauvage*, 2019, lave de Chambois, 297 x 154 x 98 cm. © ADAGP 2023, Paris, Denis Monfleur, photo : S. Briolant.



*La Larme d'or*, 2020, granit et feuille d'or, 200 x 70 x 70 cm.

*Tête colossale*, 2012, granit, 400 x 130 x 110 cm. © ADAGP 2023, Paris, Denis Monfleur, photo : S. Briolant.

# Dans les deux ailes du musée, des œuvres en conversation

L'œuvre de Denis Monfleur fait régulièrement référence aux grands maîtres de la sculpture et de la peinture. Elle entre ainsi naturellement en résonance avec les collections permanentes et vient interroger les œuvres du MusBA. Les titres des œuvres de Denis Monfleur convoquent régulièrement l'histoire antique, la mythologie, le quotidien, l'histoire de l'art ou encore l'hommage aux peintres et aux sculpteurs.

## Aile Lacour

Salle La Renaissance en Italie et au nord des Alpes : deux œuvres en albâtre dialoguent avec *La Visitation - Elisabeth et la Vierge*, un albâtre du 16<sup>e</sup> siècle. Elles sont exposées à proximité des œuvres du Pérugin, de Giorgio Vasari et de Pieter Brueghel le Jeune.

- *Le Bal des Mexicaines* (2020-2021), une série en albâtre composée d'une soixantaine de personnages féminins
- *Moïse* (2019), albâtre.

Salle Le Caravagisme européen : En dialogue avec le *David tenant la tête de Goliath* d'Aubin Vouet

- *La Galerie des rois et reines* (2019), série composée de 18 œuvres en pouzzolane de Chambois émaillée et lave du Mont-Dore

En dialogue avec *La Dispute des philosophes* et *La Dispute de théologiens* (XVII<sup>e</sup> siècle) de Luca Giordano

- *Conversation de Faust* (2022), orgue basaltique.

Salle Le Siècle d'or hollandais : en lien avec les vanités et natures mortes d'Alexander Coosemans, Cornelis Norbertus Gysbrechts, Jan Davidsz. de Heem, Melchior d'Hondecoeter et Jan Van Kessel

- *Vanités* (2021), 12 pièces en bronze doré
- *Vanités* (2021), 30 pièces en pierres semi-précieuses.
- *Vanité*, ivoire.

Salle Le Baroque international : en dialogue avec le chef-d'œuvre de Pierre Paul Rubens, *Le Martyre de Saint Georges* (vers 1615)

- *Saint Georges*, 2022, lave de Chambois émaillée et gravée.

Salle L'École italienne du XVIII<sup>e</sup> : devant les deux œuvres d'Alessandro Magnasco qui représentent des esclaves au port de Gênes, *Arrivée et interrogatoire des galériens dans la prison de Gênes* et *Embarquement des galériens dans le port de Gênes*

- *L'Exécuté*, 2007, granit polychrome et acier.

Salle Les Lumières en Europe : de part et d'autre de la sculpture de Pierre-François Berruer *Hébé* (1767) et à proximité des mythologies galantes de la peinture rococo

- *Femme rocaille* (2020), lave de Chambois émaillée, rocaille en diorite et orgue basaltique
- *Femme rocaille* (2020), bronze patiné.

Dans la salle des Actualités : « D'un monde à l'autre. Entre sacré et profane »

Seul espace où sont exposées des œuvres graphiques.

Les thèmes sacrés : les thèmes de la Crucifixion et de la Passion chrétiens fascinent l'artiste depuis toujours : « Au-delà du religieux, c'est un corps humain qui souffre, qui crie, qui refuse la mort. Je montre d'ailleurs le Christ souvent nu, dans son intégrité, sans périzonium, un corps est un corps ! ».

- *L'Armée des anges* (2020), marbre vert Patricia, acier forgé, orgue basaltique et granit peroxydé
- *La théorie des Anges et en son centre les trois anges Jaune de Naples*, 2009, granit, granit polychrome, acier et verre, « créatures célestes » suspendues
- Séries des *Christ* (2020) qu'ils soient en lave de Chambois émaillée ou dessinés à l'encre de Chine sur papier.

Les thèmes profanes : autoportraits, fleurs et paysages.

- *À la plage* (2001), fusain sur papier
- *Autoportrait noir* (2003), encre sur bois et gravure
- *Autoportrait blanc* (2003), encre sur papier et perchlorate de cuivre.
- Série *Fleurs de sarcophage* (2020), 80 dessins, encres de couleur sur papier imprimé
- Série *Puy-de-Dôme* (2020), 40 dessins, aquarelles sur papier.

## **Aile Bonheur**

### Salle des Romantiques :

- *Individus X* (2015-2023), lave du Mont-Dore polychrome : l'installation est présentée à l'entrée de la salle, en clin d'œil au courant romantique qui préfère à l'exaltation du héros celle de l'individu.

En lien avec le chef-d'œuvre de Delacroix *La Grèce sur les ruines de Missolonghi* exposé en 1826, soit un an avant le fameux salon romantique de 1827 où fut exposée *La Mort de Sardanapale* (musée du Louvre) - Denis Monfleur étant fasciné par l'œuvre dramatique de l'artiste.

- *Sardanapale* (2020), albâtre.
- *Sardanapale* (2017), lave de Chambois émaillée.

Salle Odilon Redon et l'art autour de 1900 : une figure historique contemporaine du siècle de Redon et de Rodin

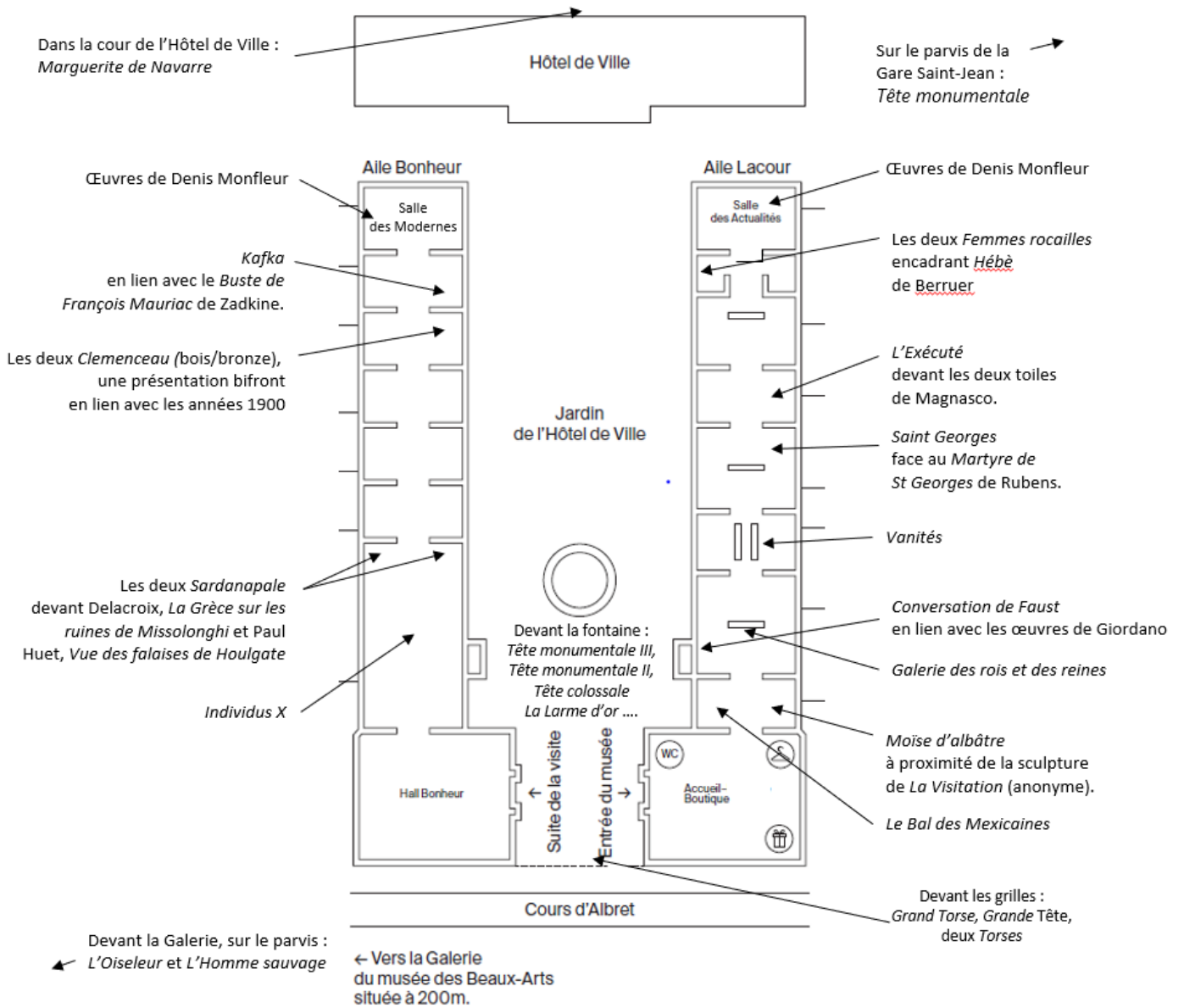
- *Clemenceau* (2021), bois.

Salle Du cubisme au retour à l'ordre : en dialogue avec le *Buste de François Mauriac* (1943) d'Ossip Zadkine.

- *Kafka* (1983), bronze et bois. Seule œuvre de jeunesse de l'artiste présentée dans l'exposition.

Aile Bonheur, salle des Modernes : « Derrière le masque », les séries à l'honneur

- *La Femme plume* (2022), lave du Mont-Dore et plumes
- Série des *Heaumes* (2014-2020), 10 œuvres en diorite ou orgue basaltique
- Série des *Torses cuirassés* (2014-2019), 4 œuvres en diorite
- Série des *Masques albâtre I et II* (2020) et *Masques rocailles I et II* (2020) et autres masques
- Série des *Désaxés* (2021), 10 œuvres en orgue basaltique.







*Conversation de Faust*, 2022, orgue basaltique, 178 x 28 x 23 cm.



*Saint Georges*, 2022, lave de Chambois émaillée et gravée, 200 x 110 x 76 cm. © ADAGP Paris 2023, Paris, Denis Monfleury, photo : S. Briolant.



*Vanités*, 2021, bronze doré, 53 x 5 x 7 cm.



*Femme rocaille*, 2020, lave de Chambois émaillée, rocaille en diorite et orgue basaltique, 49 x 14 x 13 cm. © ADAGP Paris 2023, Paris, Denis Monfleury, photo : S. Briolant.

# À la Galerie du musée des Beaux-Arts : des œuvres à toucher et à méditer

« Être juge de la beauté par le toucher »

Bertrand Tillier, Professeur à l'université Paris-1  
Panthéon-Sorbonne, catalogue *Denis Monfleur*, Bernard  
Vasseur, Au Diable Vauvert, 2017

Les œuvres présentées à la Galerie jouent sur les oppositions, les échelles, les jeux de lumière ou encore les ensembles d'œuvres, présentées sous la forme d'installations. Le corpus fait ici la part belle aux œuvres verticales et fragmentaires avec les séries des *Têtes*. C'est un espace que l'artiste souhaite contemplatif et poétique, sans parcours imposé, le visiteur se laissant guider par ses propres « captations visuelles ».

Les *Têtes Profondes* accueillent le visiteur. Ces œuvres récentes, en bois, sont, selon le critique d'art Eric Darragon, des « écorchés, gueules taillées, gueules cassées aux expressions parfois familières ou historiques voire cultes. Juste quelques angles et arêtes pour deviner de qui ces sculptures sont le portrait ou quelles expressions traduisent ces portraits vérités ou imaginés ». (exposition de l'artiste à Bagnoles de l'Orne).

La série des *Têtes* ou encore les statues-colonnes de la *Réunion des stylites* (2016) en lave du Mont-Dore émaillée ponctuent la Galerie. La *Conversation des Plexus solaires* (2021), trois orgues basaltiques qui forment un espace « sacré », invite le spectateur à entrer au cœur de l'exposition.

D'autres œuvres sont exposées, des pièces de petites dimensions en taille directe, que Denis Monfleur expérimente et regroupe en séries depuis 2015 comme les *Fleurs nickelées* (2020) en nickel et cupro-manganèse, *Boutons de rose* (2019) ou l'installation *Take five* (2022), toutes deux en bronze nickelé.

## ***Un art d'aveugle à portée de main***

Les œuvres présentées à la Galerie du musée offrent enfin une spécificité : celle de pouvoir être appréhendées dans leur matérialité grâce au toucher. L'artiste autorise cette exploration tactile qui modifie et rend intime la découverte de ses œuvres par la peau.

Il propose aussi avec beaucoup d'humour de jouer avec les sens du visiteur grâce à l'œuvre *Dubuffet* (2019) dont il expose le tirage en bois et l'œuvre originale en bronze. Visuellement, rien ne peut les distinguer. Cette œuvre est intégrée au dispositif de l'exposition *Prière de toucher ! L'Art et la Matière* et permet de faire le lien entre les deux projets.

## **Œuvres**

- Série *Têtes profondes* (2018-2020), 3 œuvres en bois
- *Tête enclume* (2021), orgue basaltique
- Deux œuvres intitulées *Tête* (2021), orgue basaltique
- *La Réunion des Stylites* (2016), lave du Mont-Dore émaillée
- *Personnage masculin* (2017), orgue basaltique et acier
- *Torse masculin* (2020), orgue basaltique
- *Moine bouddhiste* (2018), lave de Chambois émaillée
- *Fichtre* (2020), bronze
- *Fleurs nickelées* (2020), nickel et cupro-manganèse
- *Boutons de rose* (2019), bronze nickelé
- *Take five* (2022), bronze nickelé
- *Sortir du piège* (2005), granit et acier



*Sortir du piège*, 2005, granit et acier, 62 x 137 x 192 cm. © ADAGP 2023, Paris, Denis Monfleur, photo : S. Briolant.



*Dubuffet*, 2019, bronze patiné, tiré de son original en bois, 114 x 40 x 52 cm présenté dans l'exposition *Prière de toucher!*  
*Conversation des Plexus solaires*, 2021, orgue basaltique, 153 x 180 x 95 cm.  
*La Réunion des Stylites* (2016), détail, lave du Mont-Dore émaillée.  
 © ADAGP 2023, Paris, Denis Monfleur, photo : S. Briolant.

# Zoom sur quelques œuvres

*Individus X*, 2015-2023



Détail.

*Individus* peut être considérée comme une sorte de *Comédie humaine*. Réalisée en lave de Chambois et lave du Mont-Dore, cette pièce se compose de près de 250 personnages qui se renouvellent et s'enrichissent continuellement de nouvelles figures depuis 2015. Présentés alors pour la première fois à la galerie Claude Bernard et au Grand Palais, ces personnages masculins d'une trentaine de centimètres sont réunis sur un même socle de lave grise et sur le même plan pour former une pièce unique, une sorte de paysage. Ils sont esquissés et occupés à diverses tâches.

Postures, gestes et mouvements suggèrent une foule au travail, portant des matériaux de chantier, tandis que des personnages paraissent avoir une activité plus paisible. Certains de ces individus peuvent être interprétés comme une sorte de synthèse d'œuvres iconiques ayant marqué l'artiste : du *Moïse* de Michel-Ange aux œuvres de Carpeaux, Rodin ou encore Marini.

Pour l'exposition, Denis Monfleur a créé en 2022 de nouveaux éléments dont les *Porteurs de planche*, *Individus X* (visuel de couverture). La couleur orange est une peinture de chantier déposée à la bombe.

Cette œuvre est présentée au sein des collections permanentes du musée, dans la Salle des romantiques de l'aile Bonheur.

## *Le Bal des Mexicaines, 2020-2021*



Cette série a été réalisée pendant un an et demi, à partir du premier confinement en 2020, en taille directe sur albâtre. Elle se compose d'une soixantaine de figures d'une vingtaine de centimètres, collectivement exposées sur une plaque de lave. Le titre fait référence aux nombreux voyages de l'artiste en Amérique latine qui l'ont durablement marqué.

*Le Bal des Mexicaines* est un savant dosage entre abstraction et figuration, avec une large référence à la statuaire antique. Comme à leur habitude, les figures de Denis Monfleur sont à peine esquissées, contrairement au travail poussé sur les drapés et ce que l'on devine être les parures des personnages.

« L'albâtre est une pierre particulière, qui est à l'opposé de l'orgue basaltique par sa tendresse. Contrairement à ce que l'on peut croire, c'est de là que vient la difficulté de sa taille. Elle a un aspect surnaturel par sa translucidité, qui lui confère un côté post-mortem, voire fantomatique. Et puis un autre effet qui est très bluffant : on a le sentiment que les œuvres sont faites en papier. À Paris, cela ressortait tout le temps dans l'exposition *Seul* (2021) à la librairie-galerie Métamorphoses (rue Jacob). Cette légèreté avec le vivant, c'est quelque chose que j'ai toujours recherché dans mon art ! » Denis Monfleur.

## *Désaxés, 2021-2022*



Réalisée en 2021 et 2022, cette série se compose de 15 personnages masculins dont 10 sont présentés à Bordeaux. Ce qui retient l'attention avant tout est de l'ordre du mouvement, dont le titre résume parfaitement le fragile équilibre. Le torse ou la tête émergent d'un roc brut, annonçant en quelque sorte une certaine finitude de l'être humain.

***La théorie des Anges et en son centre les trois anges Jaune de Naples, 2009 et L'Armée des anges, 2020***



Alors qu'il a à peine 20 ans, Denis Monfleur ressent une profonde émotion devant l'art roman et la statuaire médiévale. Il va alors en intégrer les motifs et les sujets dans son œuvre.

Olivier Cena, journaliste à l'hebdomadaire culturel *Télérama*, résumait déjà parfaitement, dans *Du vague et des âmes* publié en 2018, le rapport de Denis Monfleur avec ce sujet et plus particulièrement *La Théorie des Anges* qu'il définissait ainsi : « Les anges de Denis Monfleur, vingt-cinq sculptures composant une installation, ne disent pas autre chose. Taillés dans le granit, ils volent, descendent peu à peu, perdent leurs ailes, gagnent un sexe, tombent et deviennent des humains. Au sol, sous leur nuée, un homme cabré tente de se redresser ; il n'y parvient pas encore. Nous sommes dans un entre-deux. Les fils reliant les anges au ciel ne rejoignent plus la main de Dieu, signifiant que se dessine un début d'autonomie. Par la grâce du modelé, chaque ange trouve sa singularité. Mais après la chute, l'homme n'est toujours pas debout. Se lèvera-t-il un jour ? Il faut y croire, malgré ses indignités, malgré ses infamies. Il faut lutter, comme Denis Monfleur, non pas en cherchant à le culpabiliser sur son égoïsme ou sa vénalité, mais, par les moyens de la poésie, en lui rappelant qu'il est un homme ».

Pour l'exposition *Peuples de pierre*, cette installation est présentée dans une version réduite mais augmentée par 3 anges jaune de Naples (en son centre).

## *Torse, 2022*



Denis Monfleur travaille l'orgue basaltique, l'une des pierres les plus dures au monde, qui est une roche issue du long refroidissement du magma volcanique, tout comme la diorite, l'un des autres matériaux de prédilection que l'artiste utilise depuis 2015.

Selon la technique employée, cette pierre peut avoir un aspect brut, tout autant qu'un fini miroir, en utilisant un micro diamant ou des disques très durs.

D'un grand bloc jaillit ainsi un torse, un puissant monolithe. Une entaille ou un polissage lui donne une identité forte et intemporelle.



# Programmation culturelle

**De stimulants partenariats avec des institutions culturelles du territoire permettent de proposer une vaste programmation pluridisciplinaire :**

- dans le cadre des « Regards croisés » du musée : des professionnels issus d'horizons divers sont invités à porter un regard sur l'œuvre de Denis Monfleur, lors d'une discussion au cœur de l'exposition. Programme proposé par Isabelle Beccia, docteure en histoire de l'art et en charge de la médiation institutionnelle au musée ;

- dans le cadre du programme « Invités » : des personnalités, ayant une connaissance fine de l'œuvre de Denis Monfleur, viennent dialoguer avec l'artiste et Sophie Barthélémy, commissaire de l'exposition, lors de conférences ou de visites :

Catherine Chevillot, présidente de la Cité de l'architecture et du patrimoine, discussion-conférence dans le grand salon de l'Hôtel de Ville le mercredi 5 juillet à 18h30 ;

Chantal Colleu-Dumond, directrice du Domaine et du Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire lors d'une visite-découverte des œuvres monumentales présentées en extérieur le samedi 23 septembre à 15h30 (sous réserve) ;

Eric Vuillard, écrivain, prix Goncourt 2017 lors d'une visite de l'exposition à plusieurs voix mercredi 15 novembre à 15h30 ;

- Lancement du catalogue de l'exposition avec l'un des auteurs Bertrand Tillier, l'artiste et Sophie Barthélémy le mercredi 14 juin à 18h30 au musée des Beaux-Arts ;

- Siestes littéraires, accompagnées de lectures, de musique et de commentaires d'histoire de l'art, permettant de découvrir autrement l'exposition en partenariat avec Les Lecteurs migrants ;

- Visite aller-retour autour des deux expositions à l'affiche *Denis Monfleur. Peuples de pierre et Prière de toucher ! L'Art et la Matière* avec le CAPC - musée d'art contemporain de Bordeaux.

- *Afterworks* au sein de l'exposition dans les collections permanentes du musée, en partenariat avec Ricochet sonore le jeudi 6 juillet et avec Radio Nova le jeudi 12 octobre, de 18h30 à 20h30.

- Performance d'Anne-Sophie Lancelin, chorégraphe et danseuse, lors d'une visite commentée de l'exposition. Elle interprète deux extraits de sa création *Persona* dans laquelle elle se pare de l'un des masques rocailles de Denis Monfleur le samedi 14 octobre 2023 à 15h et 17h ;

- Performance musicale de Sylvain Kassap, compositeur et musicien, lors d'une visite commentée de l'exposition. Création de *SIDEN*, pièce mixte pour clarinette et électronique dans laquelle tous les sons diffusés proviennent de l'atelier de l'artiste Denis Monfleur le samedi 9 décembre à 15h30 ;

**Des échos trouvent leur place dans la ville, notamment :**

- à la Bibliothèque Mériadeck : présentation d'ouvrages en lien avec l'exposition du 2 au 29 octobre ;

- à la Librairie Mollat : vitrine thématique avec des ouvrages en lien avec l'histoire de la sculpture ;

- à la Bibliothèque Jean de la Ville de Mirmont : atelier inclusif et intergénérationnel autour de la pratique de l'argile et des œuvres de l'exposition ;

- dans l'espace public à Bordeaux : lors de balades urbaines organisées par le Service de l'architecture et du patrimoine de Bordeaux. 24 mai, 10 et 29 juin, 27 septembre et 25 octobre à 14h30.

## Des partenariats permettent de valoriser le parcours de sculptures dans la ville

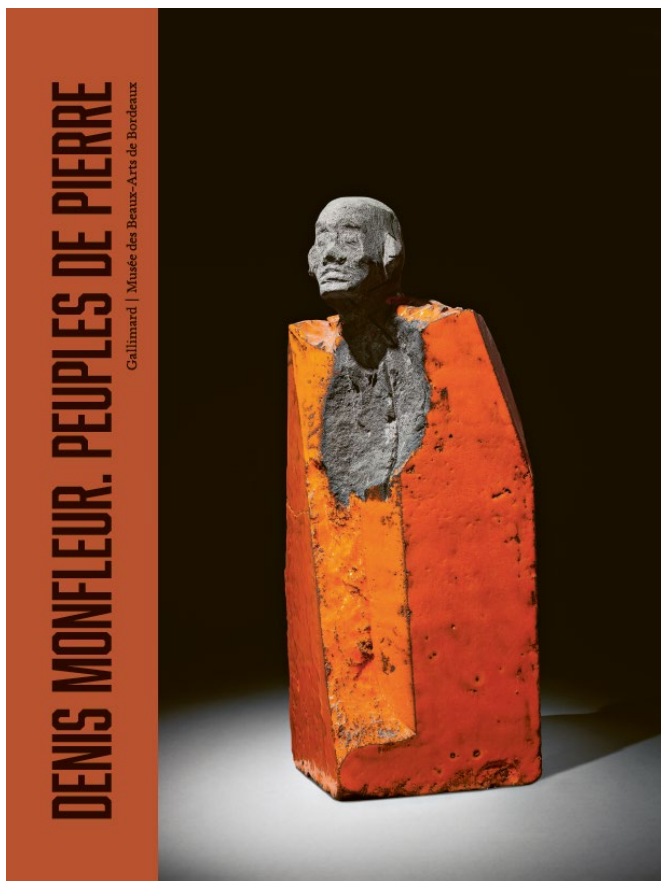
- BAD+ Art Fair : Art + design : les *Monumentales* sont intégrées au parcours off de la foire et de son programme *L'Art dans la Ville* (5-7 mai 2023) ;
- Gares & Connexions : l'une des œuvres monumentales de Denis Monfleur *Tête monumentale* (2013) est exposée sur le parvis de la Gare Bordeaux Saint-Jean, à découvrir dès le 4 mai 2023 ;
- Centre Commercial Mériadeck : vitrine dédiée à l'exposition et atelier de sculpture permettant aux clients du plus grand centre commercial du centre-ville de faire une pause culture dans leur séance de shopping.



*Tête monumentale* 2013, Parvis sud de la Gare Bordeaux Saint-Jean © Photo : F. Deval.

# Le catalogue

Riche de plus de 150 illustrations, ce catalogue bilingue se présente sous la forme d'un beau livre relié. Le lecteur pourra y découvrir à travers 6 essais d'historiens, écrivains, universitaires, critiques d'art ainsi que de conservateurs spécialistes de la sculpture, les multiples facettes du talent de l'artiste.



**Caractéristiques techniques :** le catalogue *Denis Monfleur. Peuples de pierre* s'inscrit dans la collection « Hors-série connaissance » de Gallimard, collection consacrée aux artistes contemporains

Livre relié, 176 pages

35 euros, à paraître le 25 mai 2023.

Avant-propos par Sophie Barthélémy, directrice du MusBA et commissaire de l'exposition : *Exposer la sculpture : un challenge ? et Denis Monfleur face aux maîtres du passé.*

**Six auteurs proposent des essais illustrés pour offrir leur regard sur l'artiste et un aspect de son œuvre :**

Catherine Chevillot, conservatrice en chef du patrimoine et présidente de la Cité de l'architecture et du patrimoine, docteure en histoire de l'art contemporain, spécialiste de la sculpture des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles : *Résurgences ;*

Chantal Colleu-Dumont, directrice du Domaine et du Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire : *Pierres sensibles* ;

Eric Darragon, critique et historien de l'art spécialiste de la Renaissance, du XIX<sup>e</sup> siècle et de la période contemporaine occidentale. Actuellement professeur émérite d'histoire de l'art à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne : *Têtes profondes approfondies* ;

Hélène Pinet, historienne de l'art : *Denis Monfleur. Une chronique photographique*.

Bertrand Tillier, historien de l'art et professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne : *Sculpture, surfaces* ;

Eric Vuillard, écrivain, Prix Goncourt en 2017 (*L'Ordre du jour*), cinéaste et scénariste : *Le peuple de pierre* ;

Enfin, l'ouvrage présente un « catalogue des œuvres », du plus grand format au plus petit.

**Direction de l'ouvrage** : Sophie Barthélémy, directrice du MusBA, assistée de Maheut Bolard.

**Lancement du livre au Musée des Beaux-Arts avec Denis Monfleur, Bertrand Tillier et Sophie Barthélémy, le 14 juin 2023 à 18h30.**

#### **Éditions Gallimard**

##### **Presse nationale**

Béatrice Foti - 01 49 54 42 10

beatrice.foti@gallimard.fr

Coline Birette - 01 49 54 43 21

coline.birette@gallimard.fr

##### **Presse régionale / étrangère**

Responsable presse : David Ducreux

Attachée de presse : Vanessa Nahon

01 49 54 43 89 - vanessa.nahon@gallimard.fr

# Au MusBA, la sculpture réveille les sens !

Le MusBA consacre ses nouvelles expositions 2023 - *Denis Monfleur. Peuples de pierre et Prière de toucher ! L'Art et la Matière* - à la sculpture en proposant une approche originale des œuvres, en aiguisant les sens des visiteurs et en prenant soin de bousculer leurs repères habituels (2 juin 2023-7 janvier 2024) ! Aux antipodes des pratiques et des codes de visite habituels dans les musées, *Prière de toucher !* - une exposition itinérante réalisée en partenariat avec le réseau FRAME - French American Museum Exchange-, vous invite, seul(e), les yeux bandés, avec un audioguide, en binôme avec un proche ou un médiateur, à toucher, palper, manipuler, sentir la matière et vivre une expérience étonnante et sensorielle de la sculpture.

À la Galerie au même moment, le musée et l'association Fusion Jeunesse s'associent pour la première fois autour d'un programme pédagogique novateur en « design d'exposition » sous la forme d'une exposition intitulée *Resculpter les énergies*. Cinquante-huit écoliers, collégiens et lycéens de Nouvelle-Aquitaine développent leurs talents artistiques et les mettent en valeur dans ce projet d'exposition et de médiation dont ils sont les concepteurs. Ils sont accompagnés par leurs enseignants et leurs mentors ainsi que par les équipes du musée chargées de leur faire découvrir les différents métiers de l'exposition muséale.

De l'Antiquité grecque au XXI<sup>e</sup> siècle avec les monolithes monumentaux de l'artiste invité Denis Monfleur, en passant par le XIX<sup>e</sup> siècle avec *La Rieuse* de Jean-Baptiste Carpeaux ou le XX<sup>e</sup> siècle autour des sculpteurs bordelais et landais de l'entre-deux-guerres Alexandre Callède et Charles Despiau, le musée vous invite à une expérience multisensorielle embrassant toutes les époques. Apprendre à toucher comme on apprend à regarder : à l'ère du numérique et du virtuel, ces expositions replacent la rencontre avec l'œuvre au cœur de l'expérience muséale. Elles se concentrent toutes sur la figure humaine, fil rouge du parcours proposé à cette occasion entre la Galerie, le musée et ses espaces extérieurs.

Depuis quelques années, le musée s'attache à mettre en lumière ce médium souvent délaissé qu'est la sculpture en l'associant à ses collections de peintures. En 2016, des sculptures issues des plus prestigieuses collections publiques françaises (Musée du Louvre, Musée d'Orsay...) sont venues ainsi dialoguer avec les peintures présentées dans l'exposition *Bacchantales modernes ! Le nu, l'ivresse et la danse dans l'art français du XIX<sup>e</sup> siècle* et deux ans plus tard en 2018, quatre sculptures ont été déposées par le Louvre pour enrichir le nouveau parcours de sculptures dans l'aile Lacour.



Jean-Baptiste Carpeaux, *La Rieuse - Bacchante aux roses, n°2*, reproduction, 19<sup>e</sup> siècle, MusBA © Photo : F. Deval.



Charles Despiau, *Jeune fille des Landes, La Landaise*, 1908 © Photo : F. Deval.  
Œuvre présentée dans l'exposition *Resculpter les énergies*.

# Le parcours permanent de sculptures

Le musée des Beaux-Arts présente plus d'une cinquantaine de sculptures réparties dans chacune des deux ailes du musée. Des sculptures de la Renaissance au siècle des Lumières ont enrichi la muséographie de l'aile Lacour en 2018, avec le dépôt de quatre œuvres du musée du Louvre et un parcours de sculptures des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles est présenté dans l'aile Bonheur depuis la rénovation de cet espace en 2013.



Une dizaine de sculptures issues des collections du musée des Beaux-Arts ont été installées depuis 2018 dans l'aile Lacour. Elles illustrent la variété des styles, des sujets et des matériaux, de la statuaire de la Renaissance au siècle des Lumières. Sont ainsi présentés une *Visitation* en albâtre du XVI<sup>e</sup> siècle et un buste d'enfant, caractéristique de la sculpture baroque flamande.

Le parcours s'est aussi enrichi de quatre sculptures déposées par le musée du Louvre qui viennent prolonger le dialogue avec les peintures. Il s'agit d'une *Vierge de pitié* en pierre polychromée provenant de la région de Cîteaux (première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle), d'une *Vierge assise portant l'Enfant assis sur son genou droit* de l'atelier de Santi Buglioni en terre cuite partiellement émaillée (première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle) qui a appartenu à la prestigieuse collection Campana, de deux bustes en marbre représentant les allégories de la *Charité et de la Géométrie* aujourd'hui attribués à l'école génoise du début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Les grands noms de la sculpture du XVIII<sup>e</sup> siècle, tels Jean-Louis Lemoyne, Lucas de Montigny, Pierre-François Berruer et Jean-Antoine Houdon, sont également mis à l'honneur.





Dans l'aile Bonheur, le parcours des sculptures présente des œuvres du XIX<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle qui viennent dialoguer avec les peintures de chaque côté de l'allée centrale : du *Mozart expirant* de Carnielo Rinaldo à la *Sphère* de François Morellet, en passant par les œuvres de Antoine Louis Barye, Rosa et Isidore Bonheur, Auguste Rodin, Charles Despiau, Joseph Rivière ou encore Ossip Zadkine, sans oublier la *Rieuse* de Jean-Baptiste Carpeaux, mise à l'honneur au sein de l'exposition *Prière de toucher ! L'Art et la Matière* présentée au premier étage de la Galerie du musée des Beaux-Arts.



© Photos des œuvres *in situ* dans le musée : F. Deval.

Retrouvez l'ensemble des sculptures exposées [en cliquant ici](#).



# Partenaires

## **BAD+ Art Fair.**

Seconde édition du 5 au 7 mai 2023, Hangar 14 – Bordeaux

Rendez-vous phare d'une nouvelle semaine internationale de l'art et du design à Bordeaux, BAD+ Art Fair (Bordeaux + Art + Design) est le premier salon d'envergure célébrant les liens entre art, design et art de vivre, au cœur d'un environnement exceptionnel pour son rayonnement international. Fondée en 2022 par Jean-Daniel Compain et Beam (Bordeaux Events and More) autour de l'idée que l'art et la culture sont un extraordinaire moteur de développement, recouvrant des enjeux essentiels, autant esthétiques que sociétaux et économiques, BAD+ Art Fair propose cette année encore des œuvres majeures et de belles découvertes en art et en design.

Espace de rencontres artistiques favorisant le défrichage et le dialogue entre les disciplines et les courants, BAD+ Art Fair rassemble ainsi pour sa deuxième édition une sélection de galeries majeures et émergentes venues de France, d'Europe et d'ailleurs. L'édition 2023 présente des artistes français et internationaux d'envergure, tout en offrant une place importante à la création émergente, aux artistes engagés et aux jeunes galeries, afin de capter les grands courants d'évolution de la société.

Focus particulier de cette deuxième édition, BAD+ Art Fair met en lumière la création ibérique, en accueillant des galeries qui montrent le dynamisme d'une scène éminemment riche et foisonnante. Le salon accueille également des propositions d'Artcurial et de la Fondation d'entreprise Martell, et poursuit son programme innovant avec Barnett Avocats pour amener amateurs et chefs d'entreprises à s'intéresser à l'art, soutenir les artistes et commencer à collectionner.

Investissant l'intégralité du Hangar 14, espace industriel remarquable bordant la Garonne, BAD+ Art Fair est également moteur d'un écosystème de premier plan afin de mettre en lumière les liens centenaires entre art, design et art de vivre. Sa programmation « L'Art dans la Ville et dans les Vignes » se déploie dans l'ensemble de Bordeaux et sa région, dans de grandes institutions culturelles comme des domaines viticoles de légende, dépositaires d'un art de vivre français unique et plébiscités par les collectionneurs, amateurs et touristes venus du monde entier.

Le parcours des *Monumentales* de Denis Monfleur est intégré au parcours off de la foire « L'Art dans la ville ».

<https://bad-bordeaux.com/>

<https://bad-bordeaux.com/toute-la-programmation/l-art-dans-la-ville>



## SNCF Gares & Connexions

Filiale de SNCF Réseau, SNCF Gares & Connexions est la spécialiste de la gare, de la conception à l'exploitation en passant par la commercialisation des espaces. Avec ses 3 000 gares françaises, elle s'engage pour ses 10 millions de voyageurs et visiteurs quotidiens à constamment améliorer la qualité de l'exploitation, inventer de nouveaux services et moderniser son patrimoine.

Animée de la conviction que les gares sont des lieux de vie à part entière, elle enrichit ces « villages urbains » afin de contribuer à la diffusion de la culture auprès de tous les publics. Chaque année, plus de 250 expositions, interventions et manifestations artistiques sont ainsi conçues sur mesure pour les gares sur l'ensemble du territoire français en partenariat avec les plus grandes institutions.

Gares & Connexions est un partenaire régulier du musée : en 2015 lors de l'exposition *Bacchantales modernes ! Le nu, l'ivresse et la danse dans l'art français du XIX<sup>e</sup> siècle* et en 2021 lors de la *Saison britannique* proposée par le musée, en collaboration avec le musée du Louvre et le Bristol Museum & Art Gallery. En septembre 2023, le partenariat prend aussi la forme d'une opération inédite à Bordeaux. Le principe : donner à voir aux voyageurs une œuvre originale du MusBA accompagnée par une médiatrice du musée au cœur de la gare Bordeaux Saint-Jean, chaque mercredi pendant 4 semaines.

Dans le cadre de l'exposition *Denis Monfleur. Peuples de pierre*, l'une des œuvres monumentales de l'artiste *Tête monumentale* (2013) accueille les voyageurs dès le 4 mai, sur le parvis sud de la gare Bordeaux Saint-Jean, en écho à la sculpture installée à titre permanent sur le parvis de la gare d'Austerlitz à Paris *L'Apporteur d'espoir en hommage aux Brigades Internationales parties défendre la République pendant la Guerre d'Espagne* (2016).



# Mécènes

Le musée remercie ses généreux mécènes et partenaires









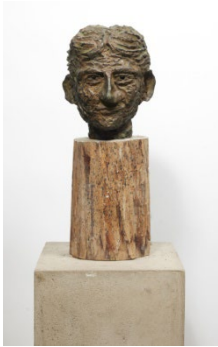
# Visuels presse






## Condition d'utilisation :

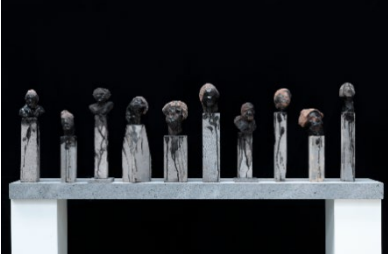




Dans le cadre de la valorisation et de la communication de l'exposition *Denis Monfleur. Peuples de pierre* au musée des Beaux-Arts de Bordeaux du 2 juin 2023 au 7 janvier 2024, l'artiste a libéré ses droits auprès de l'ADAGP. Les visuels ci-dessous sont donc utilisables gracieusement par les médias et les partenaires dans le cadre cité ci-dessus.





Pour toute autre utilisation, merci de vous référer aux conditions générales d'utilisation de l'ADAGP : [www.adagp.fr](http://www.adagp.fr).

	<b><u>Les Monumentales</u></b>	
01		<b>Denis Monfleur, <i>Tête monumentale III</i>, 2010, granit, 300 x 50 x 87 cm. Vue <i>in situ</i> place Vendôme à Paris, 2021. © ADAGP Paris 2023, Denis Monfleur, photo Stéphane Briolant.</b>
02		<b>Denis Monfleur, <i>Tête colossale</i>, 2012, granit, 400 x 130 x 110 cm. Vue <i>in situ</i> place Vendôme à Paris, 2021. © ADAGP Paris 2023, Denis Monfleur, photo Stéphane Briolant.</b>
03		<b>Denis Monfleur, <i>L'Homme sauvage</i>, 2019, lave de Chambois, 297 x 154 x 98 cm © ADAGP Paris 2023, Denis Monfleur, photo Stéphane Briolant.</b>





04		<p><b>Denis Monfleur, <i>Tête monumentale</i>, 2013, granit, 250x100x80 cm © ADAGP Paris 2023, Denis Monfleur, photo Stéphane Briolant.</b></p>
05		<p><b>Denis Monfleur, <i>Conversation des Plexus solaires</i>, 2021, orgue basaltique, 153 x 180 x 95 cm © ADAGP Paris 2023, Denis Monfleur, photo Stéphane Briolant.</b></p>
06		<p><b>Denis Monfleur, <i>Grand torse</i>, 2022, orgue basaltique et inox 213 x 40 x 40 cm © ADAGP Paris 2023, Denis Monfleur, photo Stéphane Briolant.</b></p>
	<p><b><u>Autres œuvres</u></b></p>	
07		<p><b>Denis Monfleur, <i>Kafka</i>, 1983, bronze et bois, 51 x 22 x 22 cm © ADAGP Paris 2023, Denis Monfleur, photo Stéphane Briolant.</b></p>

08		<p><b>Denis Monfleur</b>, <i>La théorie des Anges et en son centre les trois anges Jaune de Naples</i>, 2010, granit, granit polychrome, bois, acier et verre, 150 x 260 x 20 cm © ADAGP Paris 2023, Denis Monfleur, photo Stéphane Briolant.</p>
09		<p><b>Denis Monfleur</b>, <i>Sardanapale</i>, 2017, lave de Chambois émaillée, 35 x 80 x 40 cm © ADAGP Paris 2023, Denis Monfleur, photo Stéphane Briolant.</p>
10		<p><b>Denis Monfleur</b>, <i>Sardanapale</i>, 2020, albâtre, 42 x 83 x 27 cm © ADAGP Paris 2023, Denis Monfleur, photo Stéphane Briolant.</p>
11		<p><b>Denis Monfleur</b>, <i>Moine bouddhiste</i>, 2018, lave de Chambois émaillée 87 x 40 x 40 cm © ADAGP Paris 2023, Denis Monfleur, photo Stéphane Briolant.</p>
12		<p><b>Denis Monfleur</b>, <i>Moïse d'albâtre</i>, 2019, albâtre, 41 x 30 x 40 cm © ADAGP Paris 2023, Denis Monfleur, photo Stéphane Briolant.</p>

13		<p><b>Denis Monfleu</b>r, <i>Galerie des rois et des reines</i>, 2019, pouzzolane de Chambois émaillée et lave du Mont-Dore, 160 x 50 x 24 cm © ADAGP Paris 2023, Denis Monfleu, photo Stéphane Briolant.</p>
14		<p><b>Denis Monfleu</b>r, <i>Heaume 10</i>, 2019, orgue basaltique, 33 x 16 x 23 cm © ADAGP Paris 2023, Denis Monfleu, photo Stéphane Briolant.</p>
15		<p><b>Denis Monfleu</b>r, <i>L'Armée des anges</i>, 2020, marbre vert Patricia, acier forgé, orgue basaltique et granit peroxydé, 184 x 59 x 30 cm © ADAGP Paris 2023, Denis Monfleu, photo Stéphane Briolant.</p>
16		<p><b>Denis Monfleu</b>r, <i>Le Bal des Mexicaines</i>, 2020, albâtre et lave de Chambois, 28 x 290 x 120 cm © ADAGP Paris 2023, Denis Monfleu, photo Stéphane Briolant.</p>
17		<p><b>Denis Monfleu</b>r, <i>Masque rocaille II</i>, 2020, rocaille et orgue basaltique sur âme en bois, 35 x 23 x 17 cm © ADAGP Paris 2023, Denis Monfleu, photo Stéphane Briolant.</p>

18		<p><b>Denis Monfleur, <i>Désaxé</i>, 2022, orgue basaltique, 49 x 25 x 19 cm © ADAGP Paris 2023, Denis Monfleur, photo Stéphane Briolant.</b></p>
19		<p><b>Denis Monfleur, <i>Vanités</i>, 2021, bronze doré, 53 x 5 x 7 cm © ADAGP Paris 2023, Denis Monfleur, photo Stéphane Briolant.</b></p>
20		<p><b>Denis Monfleur, <i>Saint Georges</i>, 2022, lave de Chambois émaillée et gravée, 200 x 110 x 76 cm © ADAGP Paris 2023, Denis Monfleur, photo Stéphane Briolant.</b></p>
21		<p><b>Denis Monfleur, <i>Individus X</i>, détail, 2015-2023, lave du Mont-Dore polychrome © ADAGP Paris 2023, Denis Monfleur, photo Stéphane Briolant.</b></p>



22		<p><b>Denis Monfleur, <i>Individus X</i>, détail, 2015-2023, lave du Mont-Dore polychrome</b>      © ADAGP Paris 2023, Denis Monfleur, photo Stéphane Briolant.</p>
	<p><b><u>Dessins</u></b></p>	
23		<p><b>Denis Monfleur, <i>Fleurs de sarcophage</i>, 2020, encre de couleur sur papier imprimé</b>      © ADAGP Paris 2023, Denis Monfleur, photo Stéphane Briolant</p>
24		<p><b>Denis Monfleur, <i>Christ</i>, 2017, encre de Chine sur papier 79 x 60 cm avec cadre</b>      © ADAGP Paris 2023, Denis Monfleur, photo Stéphane Briolant</p>
	<p><b><u>Denis Monfleur</u></b></p>	
25		<p><b>Denis Monfleur en train de sculpter <i>Hérodote aux grands bras</i></b> © ADAGP Paris 2023, Denis Monfleur, photo Stéphane Briolant.</p>

**Galerie du musée des Beaux-Arts**

26



**Vue de la façade de la  
Galerie du musée des  
Beaux-Arts de Bordeaux**  
© Musée des Beaux-Arts de  
Bordeaux, photo L. Valade.

# Informations pratiques

**Le musée est ouvert dans le respect des règles en vigueur, sous réserve de possibles modifications à la suite de l'évolution de la situation sanitaire.**

- > gel hydroalcoolique à disposition
- > paiement par carte bancaire recommandé

## Musée des Beaux-Arts de Bordeaux

Jardin de la mairie  
20, cours d'Albret  
33 000 Bordeaux +33(0)556102056  
[musba@mairie-bordeaux.fr](mailto:musba@mairie-bordeaux.fr)  
[www.musba-bordeaux.fr](http://www.musba-bordeaux.fr)

## Galerie du musée des Beaux-Arts de Bordeaux

Place du Colonel Raynal  
33 000 Bordeaux  
Ouverture du 2 juin 2023 jusqu'au 7 janvier 2024.

## Horaires

Le musée est ouvert tous les jours de 11h à 18h  
sauf les mardis et certains jours fériés  
(ouverts les 14 juillet et 15 août).

## Accès

Tram A - station Palais de Justice - Musée des Beaux-Arts  
Tram B - station Hôtel de Ville  
Bus :  
Arrêt Galerie des Beaux-Arts : lignes 1, 4, 12, 15, 16  
Arrêt Palais de Justice : lignes 1, 4, 5, 12, 15, 16  
Stationnement : parcs autos Mériadeck ou Saint-Christoly  
**Parc V3** : Square André Lhote  
**Places PMR** : 20 cours d'Albret

## Tarifs

Expositions temporaires à la Galerie + collections permanentes : 8 €, réduit : 4,50 €

Gratuit le 1<sup>er</sup> dimanche du mois de septembre à juin.

Accès illimité avec le Pass Musées Bordeaux et la Carte Jeune Bordeaux.

Audioguide : 2.50€, gratuité sous conditions.

Les tarifs sont susceptibles de modifications. Voir le site Internet du musée.

## Communication presse

**Perrine Martin-Benejam**  
[p.benejam@mairie-bordeaux.fr](mailto:p.benejam@mairie-bordeaux.fr)  
+33(0)5 56 10 25 17

## Presse nationale et internationale

Claudine Colin Communication  
[contact@claudinecolin.com](mailto:contact@claudinecolin.com)  
**Laurence Belon**  
laurence@claudinecolin.com  
Tél : +33 (0)1 42 72 60 01  
+33 (0)7 61 95 78 69  
[www.claudinecolin.com](http://www.claudinecolin.com)

## Contacts presse mairie

**Nicolas Corne**  
[n.corne@mairie-bordeaux.fr](mailto:n.corne@mairie-bordeaux.fr)  
+33 (0)5 56 10 20 46  
[twitter.com/bordeauxpresse](https://twitter.com/bordeauxpresse)

## Service des publics / Réservations

+33(0)5 56 10 25 25  
[musba-publics@mairie-bordeaux.fr](mailto:musba-publics@mairie-bordeaux.fr)

# MusBA Musée des Beaux-Arts Bordeaux

RENAULAC  
CRÉATEUR DE PEINTURES DEPUIS 1827  
A part of  HEMPEL

TBM  
TRANSPORTS  
BORDEAUX MÉTROPOLE

RADIO  
nova

Télérama<sup>1</sup>